La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 21 SEPTEMBRE 1960 — No 43

F. Boland présidera à l'ONU

HORIZONS

Censure du cinéma

Au congrès annuel du Barreau canadien, qui se tenait à Québec il y a deux semaines, on a recommandé la suppression des organismes gouvernementaux qui censurent les oeuvres cinématographiques, avec deux raisons à l'appui: ces organismes seraient inefficaces – c'est "ouvrir la porte à un contrôle de la pensée que nous croyons répugnant dans un système démocratique".

La même recommandation admet des mesures pour protéger les jeunes, mais recommande "d'accorder le maximum de liberté au public des adultes dans son choix d'oeuvres littéraires, de films et d'autres présentations"; elle estime que "la moralité est avant tout une affaire personnelle que ne peuvent contrôler proprement et avec efficacité les autorités publiques."

Il y aurait dix choses à relever dans ces deux paragraphes qui, heureusement, n'ont pas reçu l'assentiment du Barreau. D'ailleurs, les avocats catholiques s'y seraient sans doute opposés.

Mais on dirait que ces messieurs ont lu deux paragraphes de Pie XII et de Jean XXIII, et ils disent exactement le contraire de ce que ces deux papes ont écrit. (Lisez en page 2.)

Que les "esprits larges" qui veulent l'abolition de toute censure, sous prétexte de liberté démocratique, se débattent avec ces paroles d'un homme d'âge mûr, le Sénateur Cyrille Vaillancourt:

"Ce que je trouve de plus extraordinaire, c'est qu'on accorde aux apaches, aux bandits, aux corrupteurs la liberté de venir jusqu'à l'intérieur de nos foyers, par l'entremise de la télévision et de la radiodiffusion, corrompre nos enfants, et nous n'avons même pas la liberté de nous défendre contre pareil abus de la liberté. On a la liberté de faire le mal, mais on n'a pas la liberté de se protéger contre le mal. Pour être digne de ce vocable, la liberté doit être disciplinée".

"Qu'arrivera-t-il si on discipline par sa liberté, surtout lorsqu'on est jeune, et si l'on se laisse emporter par la passion, sans réfléchir à ses actes ? Voilà pourquoi il ne faut pas abuser de la liberté; il faut la discipliner afin que chacun de nous puisse vivre raisonnablement, confortablement, et dans un esprit d'entraide, de charité et d'amour, afin d'inspirer et procurer le bonheur partout. C'est de cette façon que j'envisage la liberté: la liberté sans limite, ce n'est plus de la liberté, c'est de la licence, c'est de l'obscènité, c'est du gangstérisme, c'est tout ce que vous voudrez, à part ce qui est bien et juste".

Le malheur, c'est que les gens imbus de liberté ne lisent pas pareilles choses.

Surpopulation ?

Les économistes n'ont pas fini de nous parler de la peur morbide qu'ils ont de la surpopulation... pas pour demain évidemment, mais dans un avenir pas tellement éloigné non plus. "Dans 200 ans, écrit le Dr Earle L. Rauber, chaque couple d'humains n'aura que deux verges carrées de terrain. Or comme il faut un acre de terre pour alimenter un homme pendant un an, il lui faudra se défaire (tuer) de ses 5,000 voisins." Mais s'il est marié, il lui faudrait en tuer 10,000 pour que sa femme mange aussi... et cette boucherie devrait croître selon le nombre d'enfants que l'homme doit nourrir... Mais le Dr Rauber ne pousse pas jusque là.

(suite à la page 8)



La reine-mère. — Voici la dernière photographie officielle de Sa Majesté la reine Elizabeth. Elle fut prise pour marquer le 60ème anniversaire de la reine-mère, le 4 août dernier.

La semaine

A Ottawa

La première épreuve de force des partis fédéraux aura lieu le 31 octobre dans quatre circonscriptions, dont deux en Ontario, une au Québec et une au Nouveau-Brunswick.

Indirectement le gouvernement Diefenbaker a subi un revers dans les élections générales de la Colombie Britannique où aucun candidat conservateur n'a été élu. Les Conservateurs avaient eu des candidats dans toutes les 52 conscriptions de la province.

Les Libéraux confiants depuis l'élection de quatre des leurs en Colombie Britannique espèrent gagner les élections complémentaires dans le Comté Labelle et à Royal dans le Nouveau-Brunswick et offrir au moins une rude résistance dans Peterborough et Niagara. Le CCF essaye de gagner Niagara pour montrer que la voie est ouverte au Nouveau Parti.

Les élections en Colombie Britannique, qui n'ont pas été commentées par le gouvernement à Ottawa, ont montré, s'il y avait besoin d'une démonstration, que les Conservateurs ont encore un long chemin devant eux pour se faire aimer dans l'Ouest du Canada en politique provinciale. Les Libéraux ont toujours eu quelques sièges à Victoria et à Edmonton, mais pas les Conservateurs.

Même dans la Province de M. Diefenbaker, où les Socialistes règnent depuis 12 ans, un seul conservateur a réussi à se faire élire au parlement.

* * *

Le Canada a augmenté discrètement ses ventes à la Chine communiste. C'est l'industrie de l'aluminium qui a fait monter l'exportation, via Hong Kong, à la Chine populaire à trente millions de dollars par an.

* * *

Le gouvernement a commencé à restreindre l'entrée de quelques catégories d'immigrants.

Au début du mois, le gouvernement a instauré des restrictions à l'admission des ouvriers de la construction, des mineurs et des bûcherons. Le 30 septembre, les ouvriers agricoles et d'autres catégories de travailleurs seront aussi refusées. Cette mise en vigueur des restrictions laisse croire que le gouverneur pense que le chômage prendra des proportions inquiétantes l'hiver prochain.

Le Concile pourra se tenir dès 1962

Castelgandolfo. — Le Pape Jean XXIII a déclaré que le concile oecuménique de l'Eglise catholique romaine aura probablement lieu en 1962. Le souverain pontife a rappelé que l'un des buts de ce concile était de mousser l'unité parmi les chrétiens. Après la messe, on a demandé au Saint-Père s'il prévoyait le retour d'autres chrétiens dans le sein de l'Eglise catholique. Il a répondu que les catholiques doivent faire de leur mieux pour que leurs erreurs de conduite et celles des autres soient corrigées, afin que l'on puisse dire que la "Maison du Père est une". Et le Pape a ajouté: "Alors, l'Eglise catholique ouvrira ses portes en disant: Si vous le désirez, venez dans des sentiments de fraternité".

L'heure est plus que critique pour l'Assemblée générale de l'ONU

Les observateurs politiques étaient fort perplexes ces derniers jours, à l'approche de l'ouverture de l'Assemblée générale de l'ONU.

On peut s'attendre à tout, au pire même, de la part de ces messieurs du monde communiste, et des nouveaux pays africains qui y siégeront pour la première fois.

Avec l'entrée de 14 pays africains qui viennent d'obtenir leur indépendance, la majorité des voix vient de pays sous-développés. Si "K" peut leur dorer la pilule comme il se le propose sans doute, n'attirera-t-il pas leurs votes ? C'est un danger de plus en plus réel.

Car Khrouchtchev y sera en personne, avec d'autres chefs communistes ou communisants: TITO de Yougoslavie, NASSER de la république arabe unie, SUKARNO de l'Indonésie, NKRUMAH de Ghana, SEKOU TOURE de Guinée, CASTRO de Cuba, KADAR de Hongrie, TRUJILLO de la république dominicaine. Ces trois derniers, au point de vue sécurité, inquiètent davantage la police américaine que K. Le neutre Néru de l'Inde y sera aussi. Encore, les premiers ministre roumain, tchèque, albanais, tous communistes.

Des menaces ont été envoyées aux Nations Unies, les avertissant que l'édifice serait bombardé, que Castro, Trujillo et Kadar seront abattus. Des piqueteurs, dès la semaine dernière, paradaient devant le Waldorf-Astoria ou logera K, avec des pancartes: "C'est à Sing Sing qu'on loge les meurtriers, pas au Waldorf."

La question est très critique, la situation est peut-être plus corsée que jamais pour les Nations Unies et leur secrétaire général, Dag Hammarskjold. Les pays d'obédience communiste l'ont massacré au Conseil de Sécurité, ce qui se reproduira vraisemblablement à l'Assemblée générale. Les Russes sont tellement fâchés de voir que leurs manigances au Congo ont été tout de suite déjouées, qu'ils vont donner un grand coup pour le faire sortir, comme ils ont fait sortir son prédécesseur, Lee.

Pour amener à lui les pays nouveaux-nés qui sont tous pauvres en argent et en industrie aussi bien qu'en chefs expérimentés, "K" va sans doute, dans les coulisses, leur faire savoir qu'il est prêt à leur donner toute l'aide nécessaire (argent, ingénieurs, savants, chefs militaires), il va se présenter comme un champion de la paix et du désarmement, il va noircir de son mieux l'Occident. Si l'Occident ne peut pas renverser cette influence néfaste du chef du Kremlin, de quel côté vont donner ces jeunes Etats nés d'hier ?

Les menées de "K" seront d'autant plus virulentes et sournoises que, au dire des observateurs, son avenir à lui-même est en jeu: il faut qu'il relève sa réputation qui est en baisse chez lui dit-on, sinon il court le risque de prendre le chemin des ex-premiers ministres de Russie, et il sait ce que cela peut vouloir dire.

La présente Assemblée générale des Nations Unies peut être fatidique pour le monde libre, prions et souhaitons que les occidentaux dominent la scène et que la vérité rouge éclate aux yeux du monde, que les Nations Unies gardent leur prestige et leur valeur pour travailler à l'érection d'un monde meilleur.

Espions, espions, espions

Deux Américains, qui étaient fort au courant des secrets militaires, sont passés récemment à Moscou et ont demandé asile politique. On croit qu'ils sont porteurs de documents très importants qui aideront immensément les Soviets à comprendre l'envergure des projets américains en fait de défense.

Tout de même, n'oublions pas qu'il n'y a qu'une poignée d'occidentaux qui ont passé au camp rouge, tandis que, depuis la fin de la dernière guerre, au-delà de 9,000 haut-placés dans le monde rommuniste ont passé dans notre ramp.

C'est ce que M. "K" s'est fait dire cent fois depuis l'arrestation de Powers, le pauvre pilote du U-2, en mai.

On estime à 75,000 le nombre d'espions russes dans le monde libre.

L'URSS en perte de prestige

Les derniers événements nous montrent clairement que le prestige communiste est en perte de vitesse. Pas de doute que l'URSS comptait faire de vibrants coups d'éclats avec l'affaire du Congo, mais il est évident que les affaires ne marchent pas à leur goût.

Voici trois faits qui nous disent que l'URSS recule, et que "K" est déjà perdant à New-York.

1 – Dès les premiers jours d'indépendance du Congo, les politiciens russes ont fait la cour à Lumumba, lui ont donné de l'argent, des avions, des munitions (probablement), des techniciens. Tout annonçait très bien. Mais à présent qu'on voit un peu plus clair, que les ambassadeurs russe et tchèque se sont fait expulser de Léopoldville, on voit que la nouvelle administration congolaise ne veut pas être dupe des rouges. Reculade pour le prestige russe.

2 – Au Conseil de Sécurité des Nations Unies, l'URSS a insulté Dag "H" qui avait été chargé de prendre en mains l'affaire du Congo. "H" avait dû prier la Russie et la Belgique de ne pas s'immiscer dans la bagarre. L'URSS voulait la condamnation et la déposition de "H". Comme ça ne venait pas, l'URSS une 90e fois a apposé son véto, et la question congolaise est passée à l'Assemblée générale. Ici, ce sont 17 pays afro-asiatiques qui ont demandé l'approbation de la conduite de H au Congo, et qui ont exigé que toute aide au Congo passe par l'ONU. Défaite totale des manigances russes.

3 – Enfin, la présidence pour la 15e Assemblée générale des Nations Unies, qui s'est ouverte hier avec presque tous les grands chefs communistes du monde, a été donnée à M. Frédérick Boland d'Irlande, et le candidat tchèque (donc communiste) évincé.

Voilà trois gros items, trois gorgées pas faciles à avaler pour le camp communiste.

Une autre faillite de la Russie communisante

les étudiants étrangers à l'Université de Moscou

agents communistes de l'URSS sont au fond de la bouillabaisse congolaise, que si les Nations Unies réussissent à y mettre de l'ordre, ce sera une autre faillite des Russes qui veulent tout communiser.

Un autre point sur lequel les Russes perdent du terrain, c'est le cours qu'ils donnent aux étudiants étrangers qui viennent avec des bourses du gouvernement moscovite. Cette éducation à des jeunes étrangers n'est pas nouvelle, mais il semble que les étudiants voient plus clair qu'autrefois, qu'on rencontre plus de déchéance chez eux.

A l'Université de Moscou, fréquentée par 300 ou 400 Africains, on sent un malaise croissant chez ses étudiants — et c'est de bonne augure pour "Le Collège de l'Amitié" qui doit s'ouvrir pour les étrangers cet automne. Comme les espions rouges de Moscou sont de plus en plus facilement dépistés et maltraités au dehors, et que le communisme veut continuer sa conquête du monde, on va intensifier le nombre de bourses qui favoriseront l'éducation des futurs chefs des partis communistes et des cinquièmes colonnes partout dans le monde.

Plusieurs de ces étudiants étrangers sont vraiment déçus de ce qu'on leur enseigne et du genre de vie qu'ils doivent mener. Au lieu de s'ouvrir les yeux sur les beautés du "paradis rouge", ils en entrevoient les laideurs, et plusieurs d'entre eux quittent la galère. Beaucoup de mécontents n'osent pas abandonner les cours, parce qu'on leur dit que jamais une autre université du dehors ne les acceptera. L'enseignement scientifique leur va, mais l'endoctrinement et la mentalité communistes ne leur vont pas.

Les autorités communistes sont très conscientes de ce malaise, aussi vont-elles tirer des nouveaux plans pour la nouvelle maison qui recevra jusqu'à 5,000 étudiants étrangers à la fois. Quelle semence de graine rouge pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine, si cette fabrique de cerveaux communistes devait réussir !

Pour éviter ces "tourne-capots", voici quelques jalons:

1 — On choisira avec plus de doigté les candidats dans tous les pays sous-développés. Jusqu'à présent on se contentait d'un jeune qui maudissait les capitalistes occidentaux, dorénavant on exigera davantage: il faudra que l'aspirant candidat aie fait ses preuves
C'est de plus en plus clair que les
comme militant communiste, qu'il soit déjà personnellement convaincu que l'avenir est au communisme.

2 — On leur fera respirer meilleure ambiance durant leurs études à Moscou, on leur donnera meilleure pension, plus d'argent de poche.

3 — L'approche psychologique changera selon les besoins: on traitera différemment les Asiatiques qui s'y connaissent déjà un peu en fait de politique, et les Africains qui pour la plupart n'en connaissent pas le premier mot.

4 — Les méthodes d'endoctrinement communiste seront mieux adaptées pour leur faire ingurgiter plus délicatement le venin rouge.

Le communisme athée ne renonce pas à son désir de conquérir le monde à sa fausse et inhumaine conception de la vie. Cette conquête s'avérant de plus en plus difficile — avec les bombes A et H, c'est un jeu trop dangereux; l'Occident est de plus en plus sur ses gardes et dépiste plus facilement les espions rouges — alors, on va faire minouche à ces jeunes mécontents des pays sous-développés, on va les traiter princièrement pendant leurs études à Moscou, et on les renverra chez eux ensuite pour être des chefs de file dans la lutte pour le communisme.

Le premier contingent assez nombreux de jeunes Africains éduqués par les Soviets est sur le point de retourner en Afrique. Ils seront obligés de se mettre à l'oeuvre avec leur doctrine communiste, au besoin on leur poussera dans le dos: plusieurs de leurs maîtres, à qui ils ont appris leur langue et leurs moeurs, les suivront dans leur champ d'action.

Pour nous qui sommes humains et chrétiens — les vrais communistes ne sont ni humains ni chrétiens — nous

(suite à la page 4)

La campagne présidentielle aux E.-U.

D'éminents théologiens protestants dénoncent la vague anti-catholique

La semaine dernière, 'La Survivance" parlait de la vague anti-catholique qui balayait les Etats-Unis à l'approche des élections. Les vieux préjugés ne sont pas morts. Entre autres, une déclaration d'un groupe de protestants mettaient en garde contre les dangers d'un président catholique qui serait "pressuré", acculé au pied du mur par la hiérarchie catholique, qui deviendrait l'esclave de la hiérarchie et du Vatican. (Comme si les évêques passaient leur temps à pousser sur les chefs d'Etat !)

Heureusement, deux très éminents théologiens protestants viennent de protester contre de pareilles affirmations. Même si les déclarations injurieuses d'un groupe de protestants sont sincères et veulent être exemptes de bigoterie, "elles manifestent un aveugle préjugé: ces gens ne voient l'Eglise catholique que dans ses points faibles ou dans les points qu'ils n'aiment pas, ils ne comprennent pas les développements de la mentalité romaine dans plusieurs pays démocratiques où la liberté religieuse est totale."

"Ces protestataires ne veulent pas comprendre la liberté des laïcs catholiques américains dans les choses civiques, qui s'est vue dans la conduite de beaucoup de sénateurs, de gouverneurs, de juges catholiques.

"Refuser d'élire un président catholique uniquement à cause de sa foi, ce serait une insulte à 40 millions de nos concitoyens, et probablement que ce serait faire grand dommage à la santé morale et sociale de notre pays".

Eisenhower à la rescousse

Le président Eisenhower, ainsi que d'éminents chefs des deux partis politiques, ont déploré vivement la bigoterie de certains à l'endroit des catholiques, et regrettent que les élections prennent la tournure d'un événement religieux.

"Je veux assurer tout le monde que je n'entretiens aucun préjugé religieux, et M. Nixon non plus", de dire M. Eisenhower.

L'agent de presse de Nixon a déclaré de son maître: "Il ne croit pas que la religion d'un homme doive être un obstacle à sa nomination."

L'ex-président Truman regrette pareillement qu'on mêle ainsi religion et politique, et semonce vertement les ministres qui demandent à leurs adeptes de ne pas voter pour un catholique.

Un ministre nègre de New-York demande qu'on injecte l'esprit du Christ dans la présente campagne qui est "anti-chrétienne et anti-américaine." Une revue presbytérienne conseille de "choisir le meilleur homme, qu'il soit quaker (Nixon) ou catholique (Kennedy)."

Un autre ministre noir: "La plupart des Eglises protestantes qui, naguère, considéraient les Noirs comme des chimpanzés, regardent maintenant l'Eglise romaine comme une méchante pieuvre."

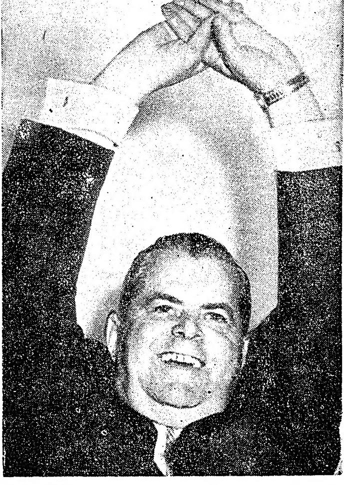
Les rabbins de New-York regrettent amèrement que la question religieuse soit ainsi soulevée: "c'est une sinistre trahison du principe fondamental de la démocratie américaine."

Mais les bigots entendront-ils les deux sons de cloche ? remarqueront-ils que la hiérarchie catholique ne dit rien ? comprendront-ils que beaucoup de catholiques préféreraient un président non-catholique, de peur que l'agitation religieuse croisse avec le temps ?

Vraiment, il y a des gens 'pas murs" chez nos voisins du sud.

Les chambres de tortures

Un témoin que la "Nation Roumaine" a pu contacter a eu le triste privilège de pouvoir jeter un coup d'oeil dans les chambres de torture du commandement de la Milice, à Bucarest. Il en a été horrifié. En fait, aucun instrument de torture que l'"imagination humaine a pu inventer pendant les siècles, n'y manquait. Ainsi il a vu des crochets fixés aux murs pour les crucifixions, des cellules dans lesquelles on pouvait faire couler l'eau des parois et du plafond, ou la faire monter du plancher, des tables spéciales pour étirer les corps de suppliciés, des instruments pour broyer les doigts, une collection entière de fouets, etc. Le témoin a vu, en passant, un malheureux à qui l'on a arraché la chair des mains, mettant les os à nu. (S.P.C.)



W. A. C. Bennett, qui a reconduit au pouvoir le parti du Crédit social en Colombie canadienne. Toutefois, son parti a moins de sièges qu'à la dernière législature.

PAROLE D'ACTUALITE

"La paix est fille de l'amour et oeuvre de justice. Avec anxiété comme Nous, vous vous rendez tous compte du sombre nuage de périls qui plane sur le genre humain et combien la paix des peuples est gravement menacée. Tous ensemble, invoquons Jésus-Christ, Prince de la paix: qu'il illumine l'esprit des dirigeants suprêmes des Etats; qu'il donne aux peuples, après que les ténèbres de l'erreur auront été écartés, la vraie paix fondée sur le respect des droits de l'Eglise et de la dignité humaine."

S.S. Jean XXIII, au Congrès Eucharistique International de Munich, août 1960.

Les techniques de diffusion et la famille

pour le dimanche des techniques de diffusion, le 24 septembre 1960

La famille chrétienne

Dans une lettre collective qu'ils publiaient au mois de novembre 1958, NN. SS. les Archevêques et Evêques du Canada rapportaient la description de la famille chrétienne idéale, donnée quelques semaines plus tôt par S.S. Pie XII:

..."de véritables centres de sainteté, où le Seigneur est présent avec sa grâce, où l'on prie en commun, pour assister ensuite aussi en commun aux offices du culte divin et recevoir les sacrements; où la loi de Dieu est observée exactement, où chacun de ses membres aspire sérieusement à la perfection en recourant aux moyens que la vie de famille elle-même procure et en accomplissant les devoirs qui lui sont propres; où se forgent les esprits de futurs enfants dignes de l'Eglise, où il a assez de chaleur et de feu pour que les rayons bienfaisants s'en fassent sentir à tous ceux qui les entourent; où se posent doucement les regards d'un Dieu qui sait bien que là est faite constamment sa très sainte et adorable volonté". (Allocution de Pie XII à un groupe de familles espagnoles, 14 août 1958).

Craintes de Pie XII

Nous ne cessons d'avoir présent à l'esprit le tableau douloureux de la puissance maléfique et perturbatrice des spectacles cinématographiques. Mais comment ne pas frémir à la pensée que, par la télévision, puisse pénétrer dans la maison elle même cette atmosphère empoisonnée de maté rialisme, de sottise et d'hédonisme, que l'on respire trop souvent dans tant de salles de cinéma ? Vraiment on ne pourrait rien imaginer de plus fatal aux forces spirituelles de la nation si devant tant d'âmes innocentes, au sein de la famille elle-même, devaient se répéter ces impressionnantes révélations du plaisir, de la passion et du mal, qui peuvent ébranler et ruiner pour toujours un édifice de pureté, de bonté et de saine éducation individuelle et sociale.

(Lettre à l'épiscopat italien, 1-154)

L'influence des techniques de diffusion sur la famille

De multiples influences, venant de l'extérieur ou de l'intérieur s'exercent sur la famille.

Parmi les influences venant de l'extérieur, il faut placer au premier rang les techniques modernes de diffusion: presse, cinéma, radio et télévision. C'est un fait, la production abondante et variée de ces techniques entre quotidiennement au foyer; elle transforme l'intimité familiale en une sorte de place publique ouverte à tout venant, à toute information, à tout divertissement.

Qui oserait mettre en doute la force d'influence des moyens de diffusion sur la famille, quand on sait la puissance de l'imprimé, de la parole et de l'image, et qu'on tient compte du fait que chaque jour apporte dans chacun des foyers sa ration de journaux et d'émissions radiophoniques ou télévisées ?

"Ces moyens techniques (cinéma, radio et télévision) — qui sont, peut-on dire, à portée de la main de chacun — exercent sur l'homme un pouvoir extraordinaire, conduisant aussi bien dans le royaume de la lumière, de la noblesse, de la beauté, que dans le domaine des ténèbres et de la dépravation..." (Pie XII, in "Miranda Prorsus".

Ce doit être un enrichissement pour toute la famille

En raison même de la puissance des techniques modernes de diffusion, il est nécessaire et vital que leur influence s'exerce dans le sens de la vérité et du bien.

Elles deviennent ainsi une source féconde d'enrichissement, tant sur le plan humain que sur les plans moral et spirituel, pour tous les membres de la famille.

"Elles (les techniques de diffusion) doivent servir la vérité...

"Il faut avant tout considérer comme sacrée la vérité révélée par Dieu...

"Au devoir de servir la vérité doit s'unir l'effort pour contribuer au perfectionnement moral de l'homme..."

(Pie XII, in "Miranda Prorsus").

Ce qu'on doit faire pour obtenir cette influence salutaire

S'il est une question qu'il faut aborder de façon positive, c'est bien celle des moyens de diffusion qui influencent si profondément la manière de penser et de vivre de chacun.

Les catholiques, et surtout les parents, n'ont pas le droit de demeurer inactifs quand l'institution familiale est menacée.

Mais là ne s'arrête pas leurs obligations. Ils ont encore le devoir de faire en sorte que la famille reçoive de l'extérieur tout l'apport nécessaire qui lui permette de s'épanouir dans un climat authentiquement chrétien.

Il y a d'abord **l'action privée et personnelle.** Par exemple l'action des parents qui apprennent à se servir de ce que leurs enfants lisent, voient et entendent à la maison de manière à établir, à approfondir un "dialogue" éducatif entre tous les membres de la famille, surtout entre parents et enfants (Cf. Code pour les éducateurs usagers de la télévision — UNDA). Action des parents qui se donnent la compétence qu'il faut pour juger — critiquer au sens fort du mot — la qualité de ce qu'on offre à la radio, à la télévision. Action des parents qui savent être eux-mêmes tempérants dans leur usage personnel des techniques de diffusion. Etc.

L'action collective et publique est également nécessaire. L'action collective des familles peut prendre diverses formes, soit auprès des autorités politiques, soit à l'adresse des dirigeants des techniques de diffusion. Il s'agit avant tout d'exiger la qualité et le choix à tous points de vue dans la programmation et la production que présentent la presse, le cinéma, la radio et la télévision. Il faut en plus s'appliquer à fournir des suggestions positives en vue de favoriser la pratique des vertus familiales chrétiennes. **Il ne** faut pas hésiter à dénoncer avec vigueur et fermeté les productions dissolvantes et nocives, etc.

Tâche des parents et maîtres

Son Eminence le Cardinal Léger s'adressant aux participants de la Semaine Sociale du Canada, en septembre 1957, disait: "L'émission de radio ou de télévision ne doit pas être une intruse mais une amie qui entre au foyer sur une invitation consciente et libre. Malheur à celui qui ne sait choisir les amis à introduire dans le sanctuaire de la famille. Les transmissions admises dans la maison devront être seulement celles qui apportent la vérité et le bien, qui ne détournent pas, mais, au contraire, aident les membres de la famille dans l'accomplissement de leurs devoirs personnels et sociaux et qui, s'il s'agit de jeunes et d'enfants, loin de leur nuire, fortifient et prolongent l'oeuvre sainement éducative des parents et de l'école".

C'est un fait reconnu que l'imprimé, le cinéma, la radio et la télévision peuvent devenir autant d'aides à l'oeuvre d'instruction et d'éducation qu'entreprennent conjointement l'école et le foyer.

Les techniques modernes de diffusion peuvent favoriser l'acquisition du savoir, l'éducation de la volonté, l'initiation à la vie sociale, l'orientation vers une vie morale mieux comprise et plus engagée, et enfin une plus grande ouverture de l'esprit au fait reliigeux.

Mais pour que se réalisent les valeurs positives des techniques de diffusion, il faut une alliance entre l'école et le foyer et une mise en commun de réflexions et d'efforts.

La rencontre entre parents et maîtres permettra de déterminer la zone d'influence des techniques, d'en mesurer les effets sur la vie de l'enfant à l'école et au foyer et d'orienter les techniques vers l'accomplissement de leur rôle au service de l'instruction et de l'éducation.

Le dialogue entre parents et maîtres assurera une unité de directives ou de conseils à donner à l'enfant sur ses habitudes d'écoute ou de visionnement.

Le maître apprendra à l'élève à discerner ce qui, dans une émission ou un film, a valeur de beauté, de vérité et de bien.

Il insistera sur la nécessité de l'effort personnel pour l'acquisition du savoir et saura montrer que l'usage excessif ou trop passif de l'image peut être une négation de l'effort.

Il serait louable que le maître soulignât, à l'occasion, ce que les horaires de la radio et de la télévision comportent d'utile ou de nuisible, de superflu ou de nécessaire.

Le maître pourrait signaler certains films et certaines émissions propres à prolonger ou à compléter, au foyer, l'enseignement qu'il dispense lui-même à l'école.

Les parents travailleront dans le même sens que les maîtres. Mais parce que c'est au foyer que l'enfant est soumis à l'influence des techniques, ils auront un devoir accru de vigilance et d'orientation.

Les parents éviteront à l'enfant un surmenage de l'attention, dû aux séances prolongées de visionnement de films ou d'émissions télévisées; ils protégeront l'enfant contre tout danger d'inhibition; ils s'assureront que l'enfant réserve certaines périodes à des jeux ou à des exercices au grand air; ils formeront l'enfant à faire un choix au lieu que de capter indifféremment tout ce que présentent le haut-parleur et l'écran.

Ils sauront interdire une émission ou un film qui est trop au-dessus du niveau intellectuel ou qui dépasse le champ d'expérience de l'enfant.

Lorsque les parents doivent ainsi imposer des limites ou refuser l'accès à un spectacle, ils maintiendront leur décision. Mais ils justifieront, en même temps, les motifs de la restriction. L'enfant n'y verra pas alors une contrainte ou une imposition non fondée, mais une intervention juste et sage. Ce sera enseigner à l'enfant une utilisation "consciente et libre" des techniques.

Dans de telles conditions, un usage équilibré de ces techniques sera formateur. L'imprimé, le cinéma, la radio et la télévision mériteront alors de prendre place parmi les aides à l'éducation.

Le Centre catholique national du Cinéma, de la Radio et de la Télévision.

La censure du cinéma

La pensée de Pie XII

Dans l'encyclique "Mirando prorsus", du 8 septembre 1957, qui traite du cinéma, de la radio et de la télévision, Pie XII rappelle les devoirs des pouvoirs publics:

"L'autorité civile est gravement tenue de veiller sur ces nouvelles techniques; mais cette attention ne peut se limiter à la défense des intérêts politiques, elle doit aussi sauvegarder la morale publique fondée sur la loi naturelle, qui, selon la sainte Ecriture est écrite dans tous les coeurs.

"Cette même vigilance de l'Etat ne peut être considérée comme une injuste oppression de la liberté individuelle, car elle concerne non les personnes mais avant tout la société à laquelle ces techniques s'adressent.

"Il est bien vrai que l'esprit de notré temps — comme Nous l'avons dit dans une autre occasion — susceptible, plus qu'il ne convient, au sujet de l'intervention des pouvoirs publics, préférerait une défense qui partit directement de la collectivité; mais cette intervention sous forme de contrôle exercé par les groupes professionnels intéressés eux-mêmes, ne supprime pas le devoir de vigilance de la part des autorités compétentes, même s'il peut heureusement prévenir leur intervention et éviter des inconvénients d'ordre moral."

La pensée de Jean XXIII

En juillet dernier, au nom du St-Père, S.E. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, écrivait:

"On voudrait voir l'autorité civile intervenir de façon plus décidée en vue de bannir de la vie publique les spectacles dégradants, quel que soit le public auquel ils s'adressent. Les meilleures initiatives en faveur de la jeunesse risqueraient en effet de porter peu de fruits si les jeunes pouvaient être amenés à croire qu'une fois dépassée une certaine limite d'âge, ils ne seront plus tenus à aucune règle objective de moralité ni exposés aux dangers inhérents à la nature humaine. Et que pourraient-ils penser d'autre en voyant des films immoraux affichés, répandus et fréquentés par les adultes en dépit des lois de la conscience ?"

Pages retrouvées

LA MESSE A BUCHENWALD

par Léon Leloir, P.B. (1907 - 1945)

Pour la quinzième fois, la date du 29 septembre (Fête de S. Michel et anniversaire de la mort du Père Leloir) sera marquée par la célébration de messes aux intentions des écrivains missionnaires défunts. Ceux qui eurent le bonheur de servir la messe à ce prêtre d'élite gardent un souvenir ineffaçable du Saint-Sacrifice qu'il offrait.

Pendant son incarcération au camp de Buchenwald, le bagnard trouva le moyen de célébrer clandestinement plusieurs fois. Comment procédait-il ? Il s'en est expliqué après sa libération :

A Buchenwald, tout acte extérieur de culte même privé était passible de mort. Les missels envoyés par l'Aumônerie et finalement tolérés par l'autorité SS furent, pour la plupart, em-ni patène, parfois sans servant, sans missel. Les hosties à consacrer, comme le vin de messe, nous vinrent de diverses sources. La plus fréquente fut un prêtre d'Iéna.

Un jeune détenu hollandais, Jan Robert, du block 50, se rendait régulièrement à Iéna y travailler à des recherches sur le typhus exanthématique. Il constituait un répertoire de toutes les publications dans ce domaine. Inutile de dire que de telles sorties étaient extraordinaires dans le monde des bagnards. L'SS qui accompagnait normalement ce détenu finit par lui faire confiance et considérait pour lui-même ce jour comme un jour de congé!... Détenu et gardien fixaient un lieu de rendez-vous pour rentrer ensemble au camp.

Jan Robert, qui eût pu de la sorte facilement s'évader, ne voulut point en profiter de peur que la matière à consacrer ne disparût avec lui-même.

* * *

Deux prêtres seulement, Thyl et le signataire de ce "témoignage" célébraient au camp le saint sacrifice: tantôt dans un laboratoire, parfois à plat ventre, en pleine nuit, sur la planche des box étagés, où, à douze sur six mètres carrés, nous "dormions" tête bêche; le plus souvent (moi du moins), pendant les interminables appels.

Dans une boîte en fer blanc, sur un linge propre, je déposais la grande hostie et une capsule qui servait de calice. Quatre gouttes de vin, et avant de commencer la messe (rite dominicain) une goutte d'eau: les cinq gouttes cueillies à la pipette, débris d'un réservoir.

* * *

Rassurons les dévôts. L'Eglise, très conservatrice, est aussi très large d'esprit. Tous les théologiens confessent l'adage: "sacramenta propter homines": ployés non au culte mais à la première syllabe du même mot.

Dès novembre 1944, ceux qui pensaient rester à Buchenwald organisèrent l'Action catholique dans le camp. Un homme de confiance fut désigné pour chaque baraque avec mission simplement de rayonner par son exemple et de distribuer l'Eucharistie. Ces militants ne se réunissaient jamais; ils ignoraient même, la plupart, l'existence de cette organisation et c'est par ces contacts individuels qu'ils étaient soutenus et dirigés dans leur mission.

Un rôle sublime fut dévolu à ces Tharcisius : celui de recevoir, rompre et distribuer les hosties consacrées. Car la messe était dite au camp une fois par mois environ, toujours sans ornements, sans pierre d'autel, sans calice les sacrements sont pour les hommes, c'est-à-dire que les rites accessoires, quand il faut absolument, peuvent et doivent être sacrifiés à l'intérêt spirituel des fidèles.

Le texte même de la messe qui, dans de telles circonstances, aurait pu être abrégé, était à Buchenwald, récité in extenso de mémoire: messe chaque fois de Requiem sur cette montagne où furent incinérés 200,000 de nos compagnons.

Quand je disais la messe debout à l'appel, une boîte ronde et fermée, que je tenais sous la veste, me servait d'autel. Les petites hosties à consacrer étaient en vrac dans mes poches extérieures garnies de papier blanc.

La boîte-autel mesurait six centimètres environ de diamètre sur deux de hauteur; la boîte-calice (une simple capsule de produits pharmaceutiques) un centimètre et demi de diamètre sur un de hauteur. La boîte-autel servait en même temps de patène et contenait l'autre. Toutes deux fermaient hermétiquement et se glissaient en poche, en sorte que la messe pouvait être à tout moment interrompue; le vin — ou le sang — ne risquait pas de s'épandre hors du calice. Les deux boîtes n'étaient d'ailleurs ouvertes qu'aux moments requis par les rites : offrandes, consécration, Per ipsum, fraction du pain et communion.

Les gestes de la messe (génuflexions, signes de croix, déplacements, etc.) étaient évidemment tous supprimés ou réduits à des proportions imperceptibles.

—Ne vous plaignez pas, disais-je parfois à Jésus, d'être traité si peu dignement, sinon nous nous plaindrons de ce que vous nous avez mis au rang des bagnards. Mais, vous le premier, vous fûtes crucifié entre deux voleurs...

(ULTRAMARE)

L'unité, une note essentielle de l'Eglise

ASSISE. (CCC) — Son Em. le cardinal Montini, archevêque de Milan, a déclaré que l'unité est une note essentielle et caractéristique de l'Eglise du Christ.

Prenant la parole à Assise, le 29 août, lors de la clôture du 18e cours d'études chrétiennes organisé par "Pro Civitate Christiana", le cardinal Montini a souligné que l'unité est nécessaire pour la religion chrétienne et que la papauté est nécessaire pour l'existence de l'unité dans l'Eglise et, dans un autre sens, dans le monde...

"Il ne peut y avoir qu'une seule vraie Eglise, a affirmé l'archevêque de Milan. La religion n'admet pas de pluralité de doctrines, d'interprétations subjectives diverses, ele ne peut se manifester en des corporations séparées entre elles; elle n'est pas susceptible d'avoir de structures constitutionnelles différentes; elle ne peut consentir à ce que chacun aille à Dieu ou, plus exactement, tente d'aller à Dieu avec ses propres formules et moyens. Non seulement elle est seule à posséder le secret du vrai rapport avec Dieu établi par Jésus-Christ, mais comme elle porte le Christ avec elle-même, elle est ce rapport, ce moyen sûr et exclusif pour réaliser notre salut... L'Eglise est une, mais non pas d'une unité uniforme et passive, qui ne ferait d'elle qu'une communauté de frères, mais d'une unité organique et active qui la définit en même temps comme la mère de ses enfants; autrement dit une unité composée avec une structure merveilleusement assemblée."

Le travail du dimanche

La Canadian International Paper, qui posède plusieurs usines de papier au Canada, se propose, afin d'augmenter leur rendement, de faire travailler ses ouvriers le dimanche. Consultées les unions internationales de ces usines ont accepté ce projet. C'est à la fois une violation de la loi divine qui commande le repos du septième jour et de la loi humaine telle que votée par le gouvernement de notre pays. La Fédération internationale des travailleurs de la Pulpe et du Papier, attachée à la CTCC, s'est opposée énergiquement à cette mesure auprès du procureur général. Tous nos groupements religieux, sociaux, économiques sont intéressés à cette question. Leur devoir est de protester auprès des autorités compétentes. Ils peuvent, s'ils le veulent, empêcher ce projet néfaste, comme il l'ont déjà fait dans le passé. (I.S.P.)

Les francs-maçons "politiques" aux Etats-Unis

Un nombre considérable d'hommes politiques des Etats-Unis apartiennent à la loge maçonnique, nous apprend ALPINA, le périodique de la Grande Loge Suisse. Le Président Eisenhower n'est pas franc-maçon, mais le Vice-Président Nixon et le Ministre des Affaires étrangères Christian Herter le sont. Des 9 juges de la Cour suprême fédérale, 5 sont des francs-maçons; parmi eux, se trouve le Juge en chef des Etats-Unis, M. Earl Warren, ancien Gouverneur de la Californie et Grand-maître des francs-maçons de cet Etat. 64 des 98 sénateurs sont des francs-maçons; et parmi les 435 représentants du Parlement, on compte 190 qui sont francs-maçons. 34 gouverneurs d'Etat sont également francs-maçons.

(UM)

La Survivance

Sebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 SEPTEMBRE 1960

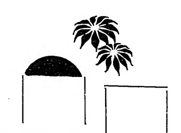
La Bible vous parle

"Va chez toi auprès des tiens et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde".

(Mc. 5, 19)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les esclaves d'Alger La Blanche



Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

Mais écoutons ce qu'écrit un moine anversois, sur ce qu'était le sort des captifs chrétiens à Alger. "A Alger, dit le père Gramaye, d'Anvers, qui s'y connaissait pour y avoir passé plusieurs années de sa vie d'être racheté, on fait subir aux esclaves les traitements les plus odieux. Si un chrétien a le malheur de commettre le moindre crime, il est brûlé vif, écorché, crucifié, ou livré à quelque supplice tout aussi cruel, le pal, par exemple ... Pour la moindre vétille, l'esclave est battu, mis aux fers, affamé ... il doit travailler dur ... Les femmes chrétiennes vont grossir les effectifs des harems ottomans ... Jamais plus elles ne verront leur patrie, à moins que de là, on ne consente à verser pour elles des rançons souvent exorbitantes ... Les esclaves se vendent au plus offrant ... On les achète pour leurs muscles ... Les malades, les vieillards sont tués ..."

Voilà à quelle vie s'exposaient nos deux jeunes nobles ...

Robert van Caloen et Miranda échurent finalement à un grand bonhomme d'arabe, tout enturbanné, armé d'une cravache à laquelle il faisait faire d'énormes moulinets et accompagné de deux gardiens. Aussitôt les gardiens se mirent en devoir de les enchaîner par de lourdes chaînes fixées aux chevilles.

Et c'est ainsi qu'ils durent se rendre, en traînant les pieds et la chaîne et constamment cravachés, dans un faubourg d'Alger, juste à l'ombre des grandes murailles en pierres blanches.

Arrivés dans la vaste maison de l'Arabe, qui se nommait Ain Chad, les esclaves furent enfermés dans une cave aux soubassements fort peu élevés, dans laquelle ne filtrait qu'un rayon de lumière, De la paille était étendue par terre et dans un coin, il y avait un bac plein d'une eau saumâtre et une louche. De cette eau les prisonniers durent se désaltérer et ils le firent avec avidité, car le soleil tapait dur sur Alger la blanche.

Une heure après, les gardiens leur apportèrent un grand pot rempli d'un brouet à base d'orge et de riz et chacun dut s'en servir en employant comme usensils ses propres mains que rien ne permettait de nettoyer. Mais malgré le dégoût qu'une telle saleté devait inspirer, les prisonniers mangèrent avidement car ils avaient faim.

Le lendemain, les prisonniers furent sortis de la cave et conduits dans un genre d'atelier ou se faisaient des poteries. Certains esclaves y devaient, à longueur de journée, faire tourner les moulins, d'autres devaient pétrir la pâte en piétinant sans relâche l'argile rose, d'autres encore se tenaient près des fours, chauffés au bois et ruisselaient de sueur.

Van Caloen qui était fort et musclé se vit mettre au pétrissage tandis que Miranda devait faire tourner un moulin. Seuls les mouleurs étaient des Algériens authentiques, et leurs mains expertes, glissant le long de l'argile tournant autour des moulins, façonnaient de ce paquet de pâte de belles poteries.

A midi, il y avait une heure de repos, pendant lequel les esclaves se voyaient servir le même broue et un verre d'eau, puis le travail continuait jusqu'au soir, au moment o l'appel du muezzin aux mosquées, appelait les musulmans à la prière.

Cette vie n'offrait rien de très agréable. Aussi le surlendemain lorsque, tout à coup, deux gardiens s'amenèrent à l'atelier pour en tirer Van Caloen et Miranda, les deux jeunes gens furent-ils tout heureux de pouvoir peut-être changer d'existence.

Les gardiens les menèrent au palais du Bassa, le gouverneur d'Alger. Celui-ci sans doute, s'était repenti d'avoir cédé si facilement les deux prisonniers, qui tout compte fait, ne devaient pas être si pauvres qu'ils le prétendaient et il avait invoqué un vieux texte de loi, autorisant le Bassa, au nom du sultan, à rapporter toute vente endéans la semaine.

Le Bassa interpella les deux jeunes gens, du haut d'un genre de trône aménagé dans une salle quasi vide mais fort fraiche.

—Vous avez menti en disant que vous êtes des simples petits bourgeois. Je sais que vous êtes riches. D'autres chrétiens me l'ont avoué ...

Mais Van Caloen fit des signes de dénégation énergiques. Miranda se montra moins catégorique. Frêle et dolent comme il était, le travail à l'atelier l'exténuait.

—Je ne dis pas, répondit-il prudemment, que nos familles ne verseraient pas une rançon raisonnable.

Mais Van Caloen qui se sentait plein de force et de jeunesse lui coupa la parole.

—Il n'est pas question que mon père paie une forte rançon, dit-il. C'est tout à fait exclu. D'abord parce qu'il ne pourrait pas, puis parce qu'il ne voudrait pas, ayant d'autres moyens.

La conversation se déroulait en espagnol que le Bassa aussi bien que Van Caloen parlaient plus ou moins convenablement.

—De quels moyens voulez-vous parler? s'enquit le bassa soupçonneux.

—Nous possédons en Flandre des otages turcs de marque. Mon père saura que je suis prisonnier, il voudra h'--changer contre un otage turc. A vous de voir si je vaux plus que le fils d'un Bassa turc ...

Le Bassa fit une moue de désappointement. En effet depuis quelque temps les chrétiens se montraient moins faciles. Ils avaient des otages en nombre et le sultan donnait toujours la préférence à la libération des otages turcs et ottomans plutôt qu'aux intérêts très particuliers de l'un ou de l'autre de ses Bassas.

—C'est bon fit le Bassa ... Nous verrons ... En tout cas vous allez écrire chez vous et leur exposer votre situation et vous demanderez une forte rançon. Nous verrons la suite ... Entre temps je vous cède à une vieille dame algérienne qui a besoin de travailleurs pour ses jardins ...

L'on s'étonnera peut-être qu'une conversation presque commerciale put ainsi se dérouler entre le gouverneur de la ville et deux esclaves. Pourtant cela n'avait rien d'étonnant pour qui connait les moeurs des gens d'alors. Tout d'abord Van Caloen et Miranda étaient des gens de marque et malgré leur état d'esclavage avaient droit à une certaine estime. Il est certain qu'un simple matelot arrêté par les Algériens, ne subissait pas un sort identique et qu'on ne marchandait même pas sa libération. Et en second lieu, la présence continuelle de 20,000 esclaves chrétiens dans une ville qui ne comptait pas plus de 100,000 habitants, y avait introduit un certain élément perturbateur, malgré la condition lamentable dans laquelle vivaient la plupart des chrétiens.

Nous disons bien la plupart car nos deux jeunes gens avaient tôt constaté que certains chrétiens — ils étaient l'exception fort rare d'ailleurs — avaient réussi à se créer une situation plus enviable, soit qu'ils eussent réussi à se rendre indispensables, soit encore qu'ils consentissent à aider leurs maitres contre leurs compatriotes. De sorte que l'on coyait de temps à autre des esclaves chrétiens se promener librement dans les rues grouillantes d'Alger, et même parfois boire le café avec les gens d'Alger, dans le doux farniente qui les caractérise.

La vieille dame, Magra Xben Said, qui avait acquis les deux jeunes gens, au prix fort, était une très vieille dame, à la peau ratatinée, aux yeux vifs, aux mains maigres et décharnées. Elle avait une voix criarde et ne devait son indépendance, en tant que femme, strictement interdite aux autres femmes d'ailleurs, qu'au fait que son fils était un puissant capitaine de navires ottomans. La dame se permettait même de dévoiler ce qui à son âge ne faisait courir aucun risque aux hommes qui la contemplaient, car son visage n'avait pas de quoi soulever un coeur.

Elle baragouinait l'espagnol ce qui lui permit d'accueillir les deux jeunes gens avec quelques mots qu'elle voulait affables. Elle avait, comme beaucoup de gens de ce temps-là le respect inné des situations de fortune. Et puisque le Bassa affirmait que Van Caloen et Miranda étaient fils de famille, elle n'avait aucune raison de ne pas être aimable avec eux. Pas plus qu'elle n'avait de raison de ménager ses autres esclaves, qui n'avaient aucun espoir de rançon, et qu'elle rudoyait et brutalisait tant et tant de fois par semaine.

La vieille Magra avait à son servire une kyrielle d'esclaves blanches, une bonne douzaine qu'elle avait commises aux travaux les plus inférieurs. Il en était qui devaient préparer les aliments, d'autres lessivaient, d'autres encore devaient actionner le moulin à eau, quelques-unes s'occupaient des habillements de la vieille, à tour de rôle, l'une ou l'autre devait actionner l'éventail autour du front embué de la vieille.

(à suivre)

(copyright ULTRAMARE)



A propos de requins, en vla't'in !

REGARDS SUR LE MONDE...

Voyage autour du globe

Notre Terre devient bien petite depuis qu'on la mesure à l'aune de l'avion à réaction. Parcourue en fusée interplanétaire, elle devient même franchement minuscule. Et pourtant elle ne cesse de bouger et d'étonner.

Vraiment quand il s'agit de faire l'inventaire d'événements qui se déroulent sur notre planète, nous ne savons pas par où commencer. A moins de dire qu'en général, notre monde actuel vit dans l'attente. L'air y est changé, comme à la veille d'un orage, lourd et chargé de silence inquiétant. La comparaison y est, sauf pour le silence, car les bruits d'armes, les voix criardes au micro sillonnent notre atmosphère.

Bref commençons par l'Afrique et après avoir détaillé le déroulement des événements dans ce continent agité, s'il nous reste encore quelques lignes à consacrer à d'autres parties du monde, nous le ferons. Mais l'Afrique, à elle seule, risque d'absorber le volume de cet article.

Du haut en bas du continent, le monde noir s'agite. Que ce soit en Algérie, où la paix est plus problématique que jamais, ou au Moyen-Orient, ce prolongement de terre africaine, où s'agite Le Caire, l'Afrique est striée de lignes rouges, qui sont les lignes du sang et de la haine. Mais descendons du nord, dépassons le fracas des explosions atomiques du désert, descendons vers le centre et nous trouvons le Congo en pleine ébullition. Inutile de vous faire le récit des événements sanglants et dramatiques qui s'y déroulent. Vous les connaissez.

Mais il n'y a pas que le Congo qui bouge. La Guinée reste l'oeil de Moscou en Afrique. Le Mali vient d'éclater parce que le Soudan, un des époux de ce mariage de raison, était trop vorace. Dakar a réagi et voilà le Sénégal promu à l'indépendance, avec à sa tête, un homme remarquable, M. Senghor, un catholique. Querelle de famille, dit-on en milieu africain. Possible, mais les querelles de familles sont parfois les plus hargneuses, les plus cruelles, les plus longues. Même du côté de l'Ethiopie, ce pays dont on parle peu, des choses se passent sur lesquelles la presse internationale fait encore le silence, ne pouvant s'attaquer, si gourmande quelle soit, à tous les plats à la fois. La Somalie vient d'acquérir son indépendance et voilà qu'elle se met à lorgner du côté de Djibouti et de la province d'Ogaden. Djiboutu c'est encore la France, l'Ogaden c'est l'Ethiopie. Cela promet quelques palabres en plus pour les années à venir.

Mais descendons vers le sud. La Rhodésie et l'Afrique du Sud sont calmes, apparemment. Mais le problème racial y est plus virulent que jamais. Ce calme pendant combien d'années ou de mois, sera-t-il maintenu ? Il y a un calme étonnant, étonnant au milieu de la tempête, dans les possessions portugaises, Mais là aussi la question s'impose: pendant combien de temps encore ?

Cela nous suffit-il pour l'Afrique ? Faisons un bond et passons en Asie. Un milliard d'hommes grouillants, jouant du coude, se rebellant ou acceptant le joug. La Chine ? Pourquoi en parler. C'est la grande menace de demain, tout le monde en convient, même, en catamini, Moscou. L'Inde ? Un pays qui a cessé de se vouloir grand pour essayer de résoudre ses petits problèmes et qui n'y parvient que difficilement. L'Indonésie, où règne, à l'état endémique, le coup d'Etat et la répression. Le Laos, pays des coups d'Etat perpétrés par des grenadiers d'Offenbach mais où l'Ouest, malgré tout, est en recul. Le Japon, qui ne sait pas très bien à quel saint se vouer. La Corée qui essaie de panser ses plaies, plaies de guerre et bosses de dictature. Et l'Amérique, dominée pour l'instant, par les cris forcenés d'un barbu qui semble avoir perdu la raison et qui, promettant monts et merveilles en est à manger lui-même le sucre qu'il ne sait plus exporter.

Et alors, chers lecteurs, êtes-vous satisfait ? Oui notre monde est petit... fort petit même. Et pas seulement par ses dimensions ...

(ULTRAMARE)

KROUCHTCHEV A NEW-YORK

par W. N. Ewer

La nouvelle que M. Krouchtchev doit diriger la délégation soviétique à l'Assemblée générale des Nations Unies a naturellement donné lieu à bien des suppositions au sujet du but qu'il vise.

D'après une théorie fort en vogue, il pense, que, si d'autres chefs de gouvernement agissent de même, on aurait alors l'occasion de tenir, pour reprendre le mot d'un diplomate anglais bien connu, "un sommet d'arrière-cour", c'est-à-dire une réunion officieuse, en dehors de l'Assemblée même, du président Eisenhower, du président de Gaulle, de M. MacMillan et de lui-même. Ce serait une tentative en vue de renouer les fils qu'il a brisés si brusquement à Paris, en mai.

Si telle est bien la pensée de M. Krouchtchev, il faudrait évidemment accorder une attention très sérieuse à cette idée. Mais je n'en trouve aucune preuve. Tout me paraît indiquer le contraire.

Si M. Krouchtchev pensait ainsi, le gouvernement soviétique aurait sûrement tâché de s'assurer au préalable, de quelque façons, que les trois autres y consentiraient. Mais il ne s'est rien produit de la sorte, ni officiellement, ni officieusement.

La poussière ne s'abat pas

Ensuite, le gouvernement soviétique aurait sûrement manifesté des indices qu'il veut laisser la "poussière s'abattre". Ce serait là, d'après M. Krouchtchev, lui-même, le prélude à une nouvelle réunion au sommet. Mais le gouvernement soviétique n'a donné aucun indice de son désir en ce sens. Au contraire, il a saisi chaque occasion possible de continuer à faire voler la "poussière". Le procès de l'U-2, auquel on a accordé une publicité si tapageuse, Cuba et le Congo, l'intervention de l'Allemagne orientale au sujet de Berlin, en sont des exemples évidents.

En troisième lieu, on aurait certes vu la fin des attaques personnellese contre le président Eisenhower. Pourtant, à Moscou, le 30 août, M. Krouchtchev, lui-même, au sujet des élections américaines, a dit de M. Nixon et Kennedy qu'ils sont les "laquais du capitalisme monopolistique", ajoutant que "Nixon ne vaudrait pas mieux qu'Eisenhower".

Tout cela me paraît concluant. M. Krouchtchev ne se rend pas à New Yory avec l'espoir d'organiser un "sommet" officieux, ni avec l'intention d'abattre la poussière."

La question du désarmement

De fait, il nous a dit lui-même (et il l'a répété à Helsinki) qu'il tient le désarmement pour la question la plus importante de l'heure. Il la croit si importante qu'il faut, à son avis, discuter à l'Assemblée entre chefs de gouvernement. Voilà la raison de son voyage à New York et il espère que d'autres suivront son exemple, ainsi que l'ont vite résolu les autres gouvernements communistes membres des Nations Unies, qui envoient soit leurs premiers ministres, soit leurs chefs du parti.

Il n'y a pas d'autre raison de penser qu'il songe à autre chose.

Mais une autre question se pose alors. Que pourrait faire l'Assemblée au sujet du désarmement, même si chaque Etat membre y était représenté à l'échelon le plus élevé ? Elle ne peut elle-même se lancer dans la tâche longue et complexe des négociations en vue d'un accord sur le désarmement. Au plus, elle peut seulement s'efforcer de remettre l'affaire en train, ainsi qu'elle l'a déjà fait.

Ses interventions antérieures n'avaient rien d'encourageant. La sous-commission du désarmement composée de 5 puissances, que l'Assemblée avait établie, prenait fin en 1958, parce que la délégation soviétique en avait quitté les réunions. La Commission des Dix, — dont l'Union soviétique elle-même avait proposé la formation, que les puissances occidentales avaient acceptée et que l'Assemblée avait approuvée — prenait fin en juin dernier, également par suite du départ des cinq délégations communistes.

Ainsi donc, les deux tentatives de l'Assemblée n'ont abouti à rien : dans chaque cas, parce que les Soviets refusaient de collaborer davantage.

L'Assemblée peut décider de recommander une troisième tentative, au moyen d'un organisme constitué de façon différente peut-être et doté d'un mandat différent, mais sûrement la présence des chefs de gouvernement n'est pas nécessaire, ni particulièrement utile, pour y arriver. C'est une question que les ministres des Affaires étrangères peuvent fort bien régler. Et elle prendra plus de temps que les chefs de gouvernement ne sauraient lui accorder.

Le tout me parait se résumer à ceci. M. Krouchtchev a l'intention de prononcer un discours public au cours du débat général qui ouvre la session, prenant le désarmement pour son thème central. Et il exprime l'avis que d'autres chefs de gouvernment devraient agir de même. Le danger de polémique et de propagande est toujours présent. Je ne puis penser qu'un geste si spectaculaire pourrait réaliser quoi que ce soit de pratique.

Evêques congolais arrêtés

On a nié la rumeur voulant que l'évèque noir de Luebo ait été assassiné par les troupes de Lumumba. De fait, il fut surveillé de près pour avoir protesté contre le massacre de 300 membres de sa tribu, et le bombardement d'une église. Mais il ne fut pas molesté.

Par ailleurs, l'évêque belge de Inongo a été arrêté et battu par les mêmes troupes, pour avoir caché un poste émetteur de radio. De fait ce n'était qu'un amplificateur comme en possèdent tous ceux qui ont un système de hauts-parleurs, mais les pauvres Noirs s'y connaissent si peu en fait de mécanisme et d'instruments scientifiques ! On fit circuler l'évêque dans les rues, portant l'amplificateur sur sa tête. Il fut conduit en prison, avec des prêtres, des soeurs et des frères. Un peu plus tard des officiers supérieurs de l'armée sont arrivés et les ont tous libérés.

Historiette

Le rêve n'est pas toujours trompeur

Ah ! le voila encore qui m'attend, se dit Patricia en s'approchant de l'arrêt du bus, ce bus qu'elle prenait tous les matins pour se rendre à son travail, en ville. Elle était à l'arrêt exactement à la même heure tous les jours. C'est dire qu'elle avait fini par connaître tous les voyageurs qui, à cette heure matinale, s'embarquaient pour la ville. Il y avait d'abord ce vieux monsieur, qui lisait son journal en attendant le bus ; il y avait la fille de l'épicier qui s'en allait à l'école, puis un couple de jeunes gens, toujours pressés et ce monsieur qui arrivait en courant, en continuant de se nouer la cravate. Et il y avait lui enfin ...

Ce grand jeune homme, Patricia ne le connaissait que depuis quelques jours. Il était nouveau. Et dès le premier jour, elle avait sympathisé avec lui. Il lui avait cédé sa place, l'avait aidé à descendre, avait noué une conversation avec elle et finalement lui avait proposé de l'accompagner au cinéma.

C'était aujourd'hui que cela devait se passer. Et Patricia n'avait eu qu'une seule crainte, que le jeune homme ne se dérobât à la dernière minute, ne fût pas à l'arrêt du tram, ne donnât plus de ses nouvelles. Au fait, elle ignorait même son adresse. Il la lui avait dite pourtant, mais si rapidement, si peu clairement qu'elle ne l'avait pas compris. Et elle avait hésité à le lui redemander une deuxième fois.

Mais non, pas de problème. Il était était jeune, noir de cheveux, des yeux félins, beau et splendide. Il l'avait reconnue et s'avança vers elle, gardant là ! Il s'appelait Georges Moore, il fallait sa menotte à elle. Et elle s'entendit dire : Bonjour Patricia, que je dans sa main plus longtemps qu'il ne le suis heureux de vous voir. Au fait, aujourd'hui est notre jour de sortie ! Il faut que toute cette journée soit à nous. J'ai pris un congé au bureau. Vous pouvez bien vous absenter un jour n'est-ce pas ...

Elle voulut refuser, s'en aller, mais son regard à lui la pénétrait toute et lui enlevait toute velléité de résistance. Et puis au fond, pourquoi pas ?

Elle pourrait bien s'absenter un jour. Hier soir, elle avait eu de la migraine. Son chef la croirait malade, ne s'inquiéterait pas trop si elle se présentait le lendemain. C'était vrai, pourquoi ne passerait-elle pas la journée avec Georges. Il y avait bien, au fond d'elle cette petite voix fluette qui la mettait en garde. Mais alors, s'il fallait toujours croire aux prémonitions, où irions-nous ?

Et Patricia se laissa entraîner par George dans un taxi qui passait et qui les déposa tout près du port dans un petit restaurant chic, qui avait plus d'un bar de nuit que d'un restaurant. Il y avait deux étrangers dans ce bar. Deux Arabes, muets et silencieux comme des statues. Ils portaient un grand turban blanc sur la tête, et au côté une ceinture où Patricia croyait y déceler un browning. Elle regarda George, dont le regard virait à l'acier. Un signe de sa main et les deux Arabes se précipitèrent sur elle, pour la ligoter. Elle entendit encore George qui disait cyniquement : "Au navire, une bonne prise ..."

Elle eut un cri inhumain ... et se réveilla dans son lit. Sur le palier sa mère l'appela : "Patricia, il est temps, grand temps ..."

Al. de Bonmal

BONNYVILLE

Nous avons le regret d'avoir à annoncer le décès presque subitement d'un de nos bons citoyens survenu à la suite d'une attaque cardiaque.

M. Hector Ringuette, le défunt, demeurait à Bonnyville depuis nombre d'années et était employé au magasin Brosseau. Il laisse outre son épouse éplorée, quatre fils et deux filles.

Dimanche, une très jolie fête anniversaire pour célébrer les noces d'or de M. et Mme Jos Baril, d'Edmonton. La réunion eut lieu chez leur fille Lucienne, Mme Jules Muller de Bonnyville. Etaient aussi présents deux de leurs filles Laurette et Mildred accompagnée de son marie, leur fils Ovila et son épouse, ainsi que Mme Aimé Trudeau, d'Edmonton. Un grand nombre de parents de Mme Baril étaient aussi venus de Mallaig et une cinquantaine d'amis de Bonnyville se sont faits un devoir et un plaisir de se joindre à la fête.

M. Jos Baril était l'un des tout premiers pionniers. Arrivé avec son frère Emile en 1907, il installèrent la première scierie. Qui saura jamais toute l'avantage qu'une telle industrie rendit au développement de la région, alors que tout était à construire et que les colons arrivaient en grand nombre. M. Baril était un maître ouvrier dans toutes ces lignes. Aujourd'hui après avoir rendu de si grands services à tous il est à demi retiré et s'occupe, à Edmonton, à faire l'aiguisage de toutes sortes de scies. Il remercie ses amis de leurs jolis cadeaux et les assure qu'il ne les oubliera pas.

On apprend que M. Willie Paquette reviendra à Edmonton sous peu pour y demeurer.

M. Emile Vallée, fils de M. J. Nap Vallée s'est fait construire une magnifique salle de billard sur la rue Principale à côté de leur ancienne résidence. Elle sera connue sous le nom Emile's Billiard. La bâtisse est louée à M. et Mme Albert Gravel, d'Edmonton. Mme Gravel s'occupera du cafetéria et M. Gravel des tables de billard. Cette salle sera ouverte au public très prochainement. L'ouverture officielle sera retardée quelque peu.

Les Dames de Ste-Anne ont organisé un nouveau conseil: Mme Ernestine Marcotte, présidente; Mme Yvette Mageau, vice-présidente; Mme Bugeaud, secrétaire; Mme Françoise Marcotte, trésorière; Mmes Beaudoin et Gérard Moquin, conseillères. Ces dames organisent le bazar paroissial pour le 23 octobre prochain.

—Chacun veut être heureux à sa manière.

C'est impossible . . .

Un brave amputé, frappant sur sa jambe artificielle, déclarait l'autre jour dans un restaurant à Banneux-Notre-Dame: "Moi, j'y croirai, à la sainte Vierge, quand elle m'aura fait repousser cela !" Et toute l'assemblée de convenir que jamais, nulle part, on n'avait vu s'opérer un miracle pareil à l'intervention de la Mère de Dieu.

Ce prodige a pourtant bien eu lieu à Saragosse le 29 mai 1640, au profit d'un jeune homme de dix-neuf ans. Deux ans plus tôt, une fracture grave avait nécessité l'amputation du membre inférieur, au-dessus de la rotule. On le remplaça par une jambe de bois. Réduit à la mendicité, Miguel-Juan Pelletier se tenait à la porte de l'église Notre-Dame de Pilier à Saragosse et avait soin, chaque jour, d'oindre sa jambe mutilée avec l'huile des lampes allumées devant le Saint Tabernacle. S'étant endormi d'un lourd sommeil, il constata à son réveil que la jambe s'était reconstituée.

Partant de ce fait, M. l'abbé André Deroo l'a étudié au cours de plus de deux-cents pages sous le titre "L'Homme à la jambe coupée" (Bibl. Ecclesia, Librairie Fayard). Faut-il accorder crédit à un tel prodige, habituellement déclaré impossible ? Les témoignages fournis par plus de vingt témoins au cours d'un procès canonique et l'argumentation fortement motivée de l'archevêque de Saragosse permettent à l'auteur de tirer des conclusions solides, d'une rigueur critique impressionnante.

De plus, les échos du miracle recueillis en Espagne et en d'autres pays, les controverses éclatant à son sujet, montrent que durant plus d'un siècle ce miracle défraya la chronique. Poussant aussi loin que possible ses investigations, M. l'abbé Deroo, qui ne disposait au départ que d'indices très maigres, a pu écrire des chapitres aussi documentés que pittoresques, illustrés en outre d'une vingtaine de photographies absolument inédites.

Répondant, d'avance aux critiques que le fond du sujet lui-même pourrait susciter, l'auteur reprend certains aspects du problème du miracle et mène la discussion pour aboutir fermement à cette conclusion: rien n'est impossible à Dieu.

A.C.

(UM)





PICARDVILLE

Le mois de septembre nous apporte l'entrée des classes. Cette année notre école ouvre ses portes à 99 élèves. Les nouveaux nous viennent des familles François Lavoie qui nous donnent 7 élèves; Clément Cloutier, 2 et deux jeunes hommes de seize ans qui ont été obligé d'interrompre leurs études par le besoin urgent de leurs familles; ce sont Ernest St-Louis et André Leroux. A tous nous souhaitons succès dans leurs études en cette année scolaire.

Le corps enseignant est composé de deux Religieuses des Filles de Jésus et de Mlles Gilberte Hogue et Madeleine Morin.

Cet automne noue verrons notre ancienne mine de charbon rendre encore service à la population de notre paroisse et des environs, sous l'habileté de M. Clément Cloutier qui s'en ai rendu propriétaire. Les travaux sont déjà avancés et le charbon sortira de terre sous peu. M. Cloutier est né à Picardville et est le frère aîné de Rodolphe. Mme Cloutier (Rita Bessette) nous vient de Girouxville. Ils ont deux enfants: Lorraine, 10 ans et Roger, 8 ans. Bienvenue à cette nouvelle famille.

En visite ici le Dr et Mme J. Riopel, de la Nouvelle-Ecosse, chez leur frère M. Arthur Riopel et plusieurs neveux et nièces: MM. et Mmes P. Cloutier, G. Riopel, L. Provost, Mme Y. Racine, M. et Mme U. Landry.

Mme Omer St-Louis ainsi que quelques-uns de ses enfants, M. et Mme Léo St-Louis, Victor, Alice et Denis chez leur parenté ici, tous de McLennan.

M. et Mme A. Théberge de Beaumont chez leur fille et beau-fils M. et Mme Ed St-Louis.

M. et Mme A. Provençal, M. et Mme L. Cloutier ainsi qu'Annette et son mari chez leurs parents M. et Mme P. Cloutier.

M. et Mme E. Hinse chez leurs parents M. et Mme G. Borlée.

A l'occasion des vacances M. et Mme Ulric Landry ont fait un séjour à Vancouver. Mme Y. Racine, ses enfants et parents à Banff.

M. et Mme L. Provost à Sylvan Lake.

M. et Mme F. Nadeau, Mme H. St-Louis ainsi que Mlle Annette St-Louis profitèrent d'une excursion pour l'Est afin d'y faire un voyage.

Nous offrons nos prières à notre curé ainsi qu'à tous les prêtres de notre diocèse qui feront leurs retraites cette semaine à St-Paul.

McLENNAN

M. et Mme Maurice Bruneau et leur famille sont partis pour Sunset House où ils ouvriront un magasin général. Tous nos souhaits de bon succès accompagnent la famille Bruneau.

Les garçons Legault, Demeule et Behiels sont partis poursuivre leurs études au Collège St-Jean.

Mlle Françoise Richer est également repartie afin de continuer ses cours à Edmonton.

Baptême

Marie Lorette Carmen, fille de M. et Mme Edouard Lavoie, née le 29 août, baptisée le 4 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Jos Sperling. Officiant: M. l'abbé Barie.

La paroisse a tout récemment accueilli une nouvelle famille dans son milieu: M. et Mme T. Campbell vous êtes les bienvenus parmi nous. M. Campbell est professeur au grade cinq et Mme Campbell au grade deux à l'école Providence de McLennan.

L'Afrique change en vitesse

A la fin du dernier siècle, alors que les grandes Puissances se partageaient la noire immensité du continent africain, il n'y avait que deux peuples libres et indépendants: l'Ethiopie et le Libéria.

En 1922, avec l'Egypte et l'Union Sud-Africaine, 4 pays libres, et 43 sous le régime colonial.

En 1951, un 5e pays devenait indépendant, la Lybie; en 1956, trois autres . . . et les choses vont si rondement actuellement (huit nouveaux pays indépendants en août 1960) qu'à la fin de cette année plus de la moitié des quelque 50 pays qui composent l'Afrique seront indépendants.

Patrice Lumumba, l'homme le plus énigmatique du Congo. Est-il premier ministre ou non ? Pour le moment, il est peut-être prudent de réserver notre jugement sur ce personnage, et affirmer avec un humoriste que si le Congo a plusieurs têtes comme celle-là, ils ont plus besoin de psychiâtres que de techniciens.

CANADIANA

Il y a plus de 1,000 néo-canadiens qui enseignent dans les universités canadiennes.

* * *

Environ 9% de nos jeunes Canadiens entrent à l'université, 6% en sortent avec un diplôme.

* * *

Les Jeux Olympiques 60' ont coûté 32 millions, ce qui inquiète les organisateurs.

* * *

Au cours des six premiers mois de l'année, 12,400 britanniques ont quitté l'Angleterre pour venir s'établir au Canada.

* * *

Au Canada, 294,137 chômeurs à la fin de juillet, soit 30% de plus qu'à la même date en 1959.

* * *

Le coût moyen d'un étudiant dans une université canadienne: $6,000. Pour un cours de six ans, ça fait monter à $10,000.

* * *

L'Université de Toronto compte le plus d'étudiants, soit 14,500. Pourtant, les frais de scolarité payés par les étudiants ne couvrit que 22% du coût d'opération.

* * *

Pour garder leurs professeurs et les empêcher de passer au service de la grande industrie, nos universités doivent monter les salaires.

* * *

Les Canadiens achètent à crédit plus que jamais. En 1959, le total des prêts accordés par les compagnies de financement ont augmenté de 10.9 pour cent.'

* * *

Née en 1952, la TV canadienne a fait des bonds de géant: aujourd'hui, il y a 72 stations émettrices, 3,500,000 appareils récepteurs pour 93% de la population.

* * *

Pour la première fois, un Juif se présenterait aux prochaines élections municipales de Montréal, comme candidat à la mairie. L'ancien maire Drapeau se présentera certainement contre le maire actuel, M. Sarto Fournier.

* * *

"Radio-Canada est unilingue au sommet et se moque de ses employés de langue française", déclarent des artistes et des auteurs d'expression française. Ceux-ci demandent la démission de trois fonctionnaires supérieurs de la Société Radio-Canada en les taxant d'incompétence évidente et en les accusant d'ignorer systématiquement la réalité française au Canada en ce qui concerne la radio et la télévision.

* * *

En juillet, les routes ont fait 360 morts, 35 en Alberta.

—L'idéal du bonheur n'est pas le même pour tous: chez les uns et les autres, les goûts et les désirs sont différents.

Lac-la-Biche

Barry Breau a eu le privilège d'assister aux cours des beaux-arts institués par les Nations Unies, à Banff. Ils étaient 140 élèves choisis sur le volet et venant du monde entier. Leurs professeurs aussi étaient de renommée et de provenance internationales.

Barry est un élève du grade 12, le pianiste belge Frans Brouw.

Père de huit enfants et aumônier de lépreux

Mgr Bakker, aumônier des lépreux du Cameroun, veut ériger douze églises, une dans chacune des léproseries du pays, en l'honneur de chacun des douze apôtres. Mgr Bakker est une vocation tardive. Père de huit enfants, il devint veuf en 1924, et, vingt ans plus tard, en présence de tous ses enfants, il fut ordonné prêtre. Peu après son ordination sacerdotale, il partit pour le Cameroun comme aumônier des lépreux.

Nixon : j'accepte et je respecte la position de Kennedy

San Francisco. — Prié de commenter la prise de position du sénateur Kennedy à l'égard de son catholicisme, le vice-président Nixon a déclaré au cours d'une conférence de presse que le candidat du parti démocrate avait clairement établi sa position, position qu'il accepte et respecte. Comme on lui rappelait que M. Kennedy s'engageait à démissionner si jamais il devenait prisonnier d'un conflit entre sa conscience de catholique et sa fonction de président, M. Nixon s'est dit d'avis que pareille situation ne se présenterait pas pour M. Kennedy.

Montréal au 15e rang

Un coup d'oeil sur le rapport du ministère fédéral du revenu indique que la ville de Sarnia, centre industriel ontarien, possédait en 1959, la plus haute moyenne de salaire de tout le Canada. Montréal, métropole du Canada, grand centre industriel, premier port du pays, se classe au quinzième rang et toutes les autres localités de la riche province de Québec se maintiennent au dernier rang du classement.

Ecoles séparées d'Edmonton

La nouvelle année scolaire a commencé avec 13,114 élèves, soit 1,329 de plus qu'au début de l'an dernier. La Commission des Ecoles séparées compte 46 écoles et 474 professeurs — dont 96 nouveaux.

On a lieu de se réjouir des examens de juin: si 60.3% des élèves du grade 12 de la Province ont passé avec 50% ou plus, 70% des nôtres ont obtenu ce résultat;

si 10% des élèves du grade 9 ont failli leurs examens dans la Province, seulement 5.4% des nôtres ont failli.

Faillite . . .

(suite de la page 1)

devons nous réjouir des faillites communistes et nous inquiéter de ses succès. La plus grande menace qui pèse sur notre monde de demain, peut-être, ce sont ces jeunes étudiants entraînés à Moscou pour la conquête du monde libre.

Aussi faudrait-il que l'Occident entende cette plainte d'un jeune étranger qui étudie présentement à Moscou: "Pourquoi dans le monde, vous autres Canadiens et Américains, n'avez-vous pas dépensé vos millions pour fonder des "Collèges de l'Amitié" comme Moscou va en ouvrir un cet automne ?"

—Jamais dans le coeur de l'homme la source de l'espérance ne tarit. Il est rarement heureux, mais toujours à la veille de l'être.

Paul Brulat

Edmonton-Sud

St-Thomas d'Aquin

Les Canadiens français d'Edmonton-Sud, désireux d'exprimer ouvertement leur satisfaction de la nomination d'un curé permanent pour s'occuper d'eux, organisèrent une soirée de bienvenue au gymnase du Collège Saint-Jean le 27 août. En dépit du trop court avis, un nombre imposant de familles vinrent saluer M. l'abbé Denis Hébert.

Accompagné de l'exécutif du club des hommes, notre pasteur fit son entrée dans la salle. Une ovation chantée de "Bienvenue monsieur le curé, bienvenue" acclama l'abbé Hébert. Maître de cérémonie, M. René Blais exprima, au nom des paroissiens, les sentiments de reconnaissance et de joie qui animaient nos familles du sud, et réitéra l'assurance d'une coopération entière dans l'organisation et la conduite de la paroisse.

Par des paroles bien choisies, M. l'abbé Denis Hébert remercia les organisateurs de cette rencontre intime qui lui permettait de prendre ainsi un contact personnel avec autant de familles auprès desquelles il exercerait son ministère.

Mme Paul Magnan, présidente des Dames de Sainte-Anne, et son époux, tant membre de l'exécutif qu'un actif collaborateur du comité canadien-français du sud, circulèrent parmi l'assistance pour présenter chaque famille, père, mère et enfants à M. le curé. Un goûter fut servi et à la table d'honneur figurait entre autre avec notre pasteur, M. et Mme Parfait Chalifoux, les doyens de notre groupe.

Nous apprenions au début de septembre que notre paroisse serait sous le patronnage de saint Thomas d'Aquin.

Nous aurions tout avantage à se renseigner sur la vie et les oeuvres de cet illustre patron. Il est à souhaiter que les notes biographiques parues à ce sujet dans le bulletin paroissial ne soient qu'une invitation pour tous d'approfondir nos connaissances de ce grand saint que l'on nomme à juste titre "Le Docteur Angélique".

L'ouverture des classes de septembre 1960 demeurera un événement mémorable pour la vie française à Edmonton-Sud. En effet trente élèves s'inscrivirent pour la classe au grade un, début de l'enseignement bilingue à l'école Saint-Thomas. Sous la tutelle de Mère Marie-Christine, de la congrégation des Filles de Jésus, à l'ombre de la maison Saint-Joseph ainsi que du Collège Saint-Jean, nous pouvons formuler de grands espoirs pour l'avenir de l'enseignement du français auprès de notre jeune génération.

Sous la direction de M. Tellex Gallant, notre chorale prend un nouvel essor. C'est son désir quelle soit totalement masculine et que le chant soit complètement grégorien. Il requiert le concours d'une douzaine d'hommes de bonne volonté pour en assurer le succès. Les pratiques se dérouleront régulièrement au salon de musique du collège Saint-Jean chaque vendredi soir à sept heures quarante-cinq.

Les enfants de choeur connaitront également leur propre organisation. Tous les élèves des grades 3 à 9 sont priés de se rendre à la chapelle du Collège Saint-Jean chaque samedi à quatre heures de l'après-midi. Sous la direction de M. le curé leur programme saura joindre le sérieux à l'agréable.

Notre paroisse sera adéquatement représentée aux sessions d'études des "Foyers Heureux" qui se dérouleront à Banff du 22 au 25 septembre par M. et Mme Paul Doucette ainsi que M. le curé qui se joindra à eux. Leur retour marquera sans doute le début des activités de ces noyaux familiaux, rencontres régulières d'études tellement appréciées par les membres l'an dernier.

M. et Mme Léger St-Pierre et leur famille nous sont revenus enchantés et reposés de deux semaines de vacances qui leur fit voir entre autres les beautés naturelles du parc Waterton.

Nos félicitations s'adressent à M. et Mme Paul Cormier à l'occasion de la naissance de leur première fillette Jeanne-Alice, née le 13 septembre. Mêmes félicitations à M. et Mme Marc Chalut à la naissance d'un fils Joseph-Yvon-René, qui reçut le sacrement de baptême le 18 septembre.

Nous désirons exprimer nos sincères condoléances à Mlle Jocelline Picard pour le douloureux deuil dont elle fut affligé à l'occasion du décès récent de sa bonne maman.

Nous lui assurons le secours de nos prières, tant à la mémoire de ses chers parents, disparus dans le court interval de quelques mois, qu'à ses propres intentions pour que Dieu maintienne son courage.

Nos sincères condoléances à M. et Mme Paul Quevillon, anciens paroissiens, pour la pénible épreuve qui frappa leur jeune foyer dernièrement.

A Mme Marcel Gobeil nos souhaits pour un prompt rétablissement du malaise qui l'immobilise actuellement.

Veuillez communiquer à notre curé le nom de tout paroissien malade soit-il à domicile ou hospitalisé.

"Le Pape avait raison"

Aux Indes, un catholique en vue est devenu communiste actif, il a passé outre aux avis de son évêque qui l'a excommunié. Celui-ci fut traduit en cour et en sortit vainqueur, le juge, de religion hindoue, étudia les documents pontificaux, il vit que l'évêque avait agi selon les directives de Rome, et confessa même que "le pape aurait manqué à son devoir de Chef de l'Eglise s'il n'avait pas agi ainsi." Le vaincu en appela de nouveau, et fut à nouveau condamné: "on ne peut pas être à la fois communiste et catholique".

La "Miséricorde" quitterait le centre de la ville

Les autorités de l'Hôpital de la Miséricorde étudient la possibilité de construire dans un nouveau district de la ville. Leur oeuvre est devenue complexe, certaines parties de l'hôpital sont vétustes, la crèche devrait être agrandie. Il y a 60 ans que les religieuses de la Miséricorde sont à Edmonton.

Trois missionnaires assassinés au Cameroun

Deux prêtres et un frère missionnaires ont été assassinés au centre de cette nouvelle république, tandis qu'un prêtre et un frère ont été battus, et quatre prêtres indigènes emprisonnés.

Depuis un an environ, 300 missions secondaires ont été interdites aux prêtres, ce qui veut dire que 50,000 catholiques ont été privés des sacrements et 20,000 enfants privés d'écoles depuis un an.

Un film sur S. François d'Assise

Rome. (CCC) — On annonce à Rome qu'un film sur la vie de saint François d'Assise sera tourné au mois d'octobre prochain par la 20th Century Fox, sous la direction de Bradford Dillman. Les extérieurs seront filmés à Assise, à Pérouse, à Sienne, à Fossanova et à Rome.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Dimanche le 11 septembre eut lieu à la bibliothèque l'assemblée de réorganisation du C.Y.O. pour continuer les activités de jeunesse pour l'année. Voici les résultats des scrutins : Prés. Lennie Mc Swayne ; Vice-prés. Paul Gagnon ; Secrétaire : Denise Ducharme; Trésorier : Jacqueline Chester. Les comités : Religion ; Henri Gaudet ; Publicité : Denise Carpentier ; Education : Johnny Mc Savayne ; Social : Joe Suprême ; Sport : Eugène Filiatrault et Pauline Gagnon. Après quelques mots de félicitations et d'encouragement du Père chapelain, on se sépara pour avoir la première assemblée régulière le 25 septembre qui est aussi le dimanche de la communion du C.Y.O.

* * *

Nous regrettons le séjour à l'hôpital de Robert Gagnon. Les dernières nouvelles sont bonnes, il nous reviendra cette semaine. Mme Thomas est aussi hospitalisée à Ste-Marie.

* * *

C'est le Père H. Marcotte qui s'occupe de la campagne Bons Pasteur pour le recensement de la paroisse. Il se rendra cette semaine à New Westminster avec deux membres de chaque organisation de la paroisse pour prendre les renseignements en vue de lancer cette campagne en octobre.

* * *

La gente écolière a repris le chemin de l'école tandis que quelque 25 jeunes se rendaient par train samedi au collège Saint-Jean d'Edmonton.

La fille de M. et Mme V. Doré qui faisait ses études à Morinville vient de prendre son 12e à Fatima. Irène Comeau, qui était au Manitoba l'an passé en fait autant. Elle prend aussi son grade douze ce qui donne douze élèves finissantes cette année.

* * *

Parmi les visiteurs à la paroisse la semaine dernière, le Père Turgeon, o.m.i., était en visite chez ses deux frères à Notre-Dame-de-Lourdes. Il enseigne au collège de Gravellbourg, Sask. Deux Soeurs Grises de Winnipeg ont visité des parents à New Westminster.

* * *

Vendredi dernier, deux jeunes étaient recus dans l'Eglise, après trois mois d'introduction donné par le Père vicaire. Le lendemain, au couvent, il y avait première communion. Laissez aux religieuses le soin de décorer un autel pour une telle circonstance, laissez-leur le soin de choisir et de chanter et de jouer des hymnes appropriés. Les deux jeunes chrétiens en ont été très touchés et remercient les religieuses pour leur entrain à faire de ces circonstances de vrais succès.

Grand merci à Mme Agnès Fontaine et E. Adams pour le magnifique goûter servi après ces deux baptêmes.

* * *

Au prochain courrier nous vous donnerons un compte rendu de la journée de récollection pour la jeunesse catholique qui aura lieu le 18 septembre à Notre Dame de Fatima. Les jeunes, par des affiches, des visites et des appels téléphoniques se préparent à faire de cette journée une vraie journée du Bon Dieu. Puisse la Sainte Vierge leur venir en aide.

* * *

M. et Mme O. Doucette recevait un groupe d'amis dimanche passé pour souhaiter la bienvenue à leur fille et à son mari revenus de leur voyage de noces. Le mariage avait eu lieu le 27 août passé.

* * *

Prochain mariage : Mandin-Koshi, au début du mois d'octobre. Dussault-Audette, en novembre.

* * *

Nous souhaitons bonne chance à Rolland Gagnon, parti pour Dawson Creek. Il a trouvé de l'ouvrage et pensionne chez sa soeur.

Nos jeunes filles qui ont fini leurs études l'an passé commencent à se trouver de l'emploi : entre autres Hélène Hurtubise et Adèle Poirier ; J. McSuvayne suit toujours son cours à Vancouver. C. Collette est toujours occupée au Moulin et organise et réorganise les activités de la jeunesse. Joe Supeane a été tranférée à Victoria pour deux ou peut-être six mois. Il revient chaque fin de semaine. Sans cela, comme nous le connaissans, il s'ennuierait.

Le Père curé est à refaire la liste de la paroisse. Avec un va et vient continuel comme nous avons ici c'est chose difficile de mettre au point avec adresse et téléphone le nom de tous les paroissiens.

* * *

Lundi soir, une trentaine de dames avec leur aumônier, le Père Labonté, o.m.i., se réunissaient pour l'élection de leur nouvel exécutif. Il se compose comme suit : Présidente : Mme G. Collette ; Vice-présidente : Mme François Paulin ; Secrétaire : Mme Arsenault ; Trésorière : Mme Eric Fauquette.

Bonne chance et bonne année d'activités. Avec la coopération de toutes, on peut faire un magnifique travail. Leur premier travail sera de préparer et de servir, dimanche, le 18, déjeûner, collation et soûper pour la Jeunesse catholique de New Westminster qui aura une journée de recollection.

Mme Agnès Fontaine s'occupe du spirituel.

* * *

Et tous les Crédistes sociaux du B.C. saluent après leur victoire, leurs frères de la même laine de l'Alberta.

* * *

Le tirage organisé par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur aura lieu à la prochaine assemblée mensuelle.

* * *

L'abbé J. Fouquette, curé à Whalley visite l'Eglise de Fatima avec son vicaire et le Père MacDonald du Rhode Island qui prêche une mission paroissiale. Le Père H. Marcotte, o.m.i., nous fait savoir que la première assemblée du recensement, présidée par son Excellence Mgr Johnson, archevêque coadjuteur promet d'heureux résultats. On s'est initié à l'aide de questions demandées par les délégués des paroisses présentes à la procédure à prendre et vis à vis des catholiques et de nos frères séparés.

Le journal catholique du diocèse et les autres journaux nous donneront d'autres renseignements avant le lancement de la campagne.

* * *

Jeudi soir, sous la présidence du curé, tous les officiers de la campagne pour l'Eglise et l'Ecole se sont réunis pour savoir où ils en sont rendus. Comme c'est la dernière rencontre d'ici trois mois, on s'organise pour contacter à domicile ceux qui n'ont pas encore emboité le pas. Cette campagne doit intéresser toute la paroisse. Un bon coup de coeur. C'est votre paroisse, c'est votre Eglise.

On demande à tous les jeunes qui travaillent de bien vouloir venir chercher leurs enveloppes pour l'année. Votre premier devoir est à Dieu.

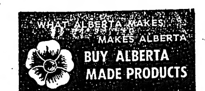
M. Alain, le Bon Samaritain est toujours à la disposition des Religieuses le samedi, jour d'achat puisqu'il n'y a pas de classes.

N'oubliez pas que nous avons une messe vendredi et samedi à 5 h. 15. Envoyez vos enfants. Les vacances sont finies.

Annonces classées

On demande des gardes-malades licenciées pour les hôpitaux du Vicariat du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Salaire variant de $300.00 à $350.00 selon la localité. Transport payé à partir d'Edmonton, Alberta. Adressez-vous au Rév. Père Gilles Mousseau, o.m.i., Fort Smith, N.W.T.

Rédactrice textes commerciaux français demandée poste CHFA. Très bonne connaissance du français et notions d'anglais nécessaires. Tél. GA 4-2157.



CALGARY

Les paroissiens sont invités au club français, dimanche soir après la prière. La soirée débutera par les élections des officiers nouveaux pour la société St-Jean-Baptiste. Ensuite les parties de cartes suivies d'un réveillon de "Blé d'inde".

Le fils du Dr Collette, vétérinaire, est parti par avion pour se rendre en France poursuivre ses études dans notre belle langue française.

Du neuf au treize octobre, en souvenir des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, les catholiques sont invités à un triduum de prières pour demander avec instance la conversion de la Russie. Le ciel seul peut résoudre les difficultés qui s'accumulent parmi tous les peuples et menacent d'une troisième guerre mondiale. Ce mouvement est suggéré par l'évêque de Fatima. Hâtons-nous avant qu'il soit trop tard.

Samedi le 17 septembre, les classes de catéchisme ont débuté avec 37 élèves, nous en attendons encore beaucoup d'autres. Parents canadiens-français amenez vos enfants pour une formation religieuse française.

Mme Adel Despins et sa fille Carmel déménageront dans leur nouveau logis situé au no 3026 Rideau 5e rue sud-ouest, souhaitons des jours tranquilles dans ce paisible coin de notre ville.

—Des vacances perpétuelles, voilà une définition excellente de l'enfer, selon le sage.

Bernard Shaw



Pour les artistes ce serait là une belle nature morte. Pour la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, c'est au contraire une photographie pleine de vie. Pour s'en convaincre on n'a qu'à penser à la valeur nutritive et économique des denrées agricoles illustrées ici. Ce n'est là qu'une partie des aliments canadiens actuellement en disponibilité sur les marchés. A toute cette richesse il faut ajouter le poulet, les viandes (boeuf, porc, agneau), le lait, les céréales, les légumineuses, les conserves de toutes sortes, les aliments congelés. Il convient donc, surtout à l'occasion du jour de l'Action de grâces, d'adresser à l'Auteur de ces biens, un merci des plus reconnaissants.

ST-JOACHIM

Samedi dernier, le R.P. F. Thibault, bénissait le mariage de M. Albert Brissette, fils de M. et Mme Alphonse Brissette, à Mlle Vivian Jean Fryezak.

Nos voeux de bonheur accompagnent les jeunes époux qui partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Armand Girard, de Chauvin, étaient à Edmonton pour la circonstance.

Les membres du Club Alouette se rendaient, samedi, au chalet de M. et Mme A. Blais, à Edmonton Beach, pour une journée de récollection.

L'élection du nouvel exécutif pour l'année courante donna le résultat suivant: président: Marcel Lavallée; vice-présidente: Rollande Côté; trésorière: Micheline Bédard; secrétaire: Daniel Nadon; Comité de propagande: Louise Châtain et Robert Constantin; Comité social: Simonne Blais, Raymond St-Arnaud. Le thème de la rencontre est l'unité parmi les membres de l'exécutif.

Nos deux artistes: Mlle Bérangère Mercier et Mme F. Morin passent une semaine à Jasper avec l'intention de peindre les beautés de la nature si riche en couleurs en ce temps de l'année. Les sujets ne leur manqueront certainement pas en ce coin enchanteur de l'Alberta.

M. et Mme Arthur Sévigny se rendront à Banff où ils représenteront le groupe des Jeunes Foyers de St-Joachim à la "Catholic Social Conference" qui se tiendra du 22 au 25 de ce mois.

M. et Mme François Deniset, de St-Boniface, Man., ont passé quelques jours chez leur cousine, Mlle Blanche Bernier.

Mme Robert Croteau est de retour de Vancouver où elle a visité sa fille.

M. et Mme Maurice Gagné, de Vancouver étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Hector Dupuis. Ceux-ci se sont rendus à Fort Kent visiter Mme Collins.

M. et Mme R. Robert sont actuellement en vacance à Saskatoon.

M. et Mme Armand Turcotte partaient récemment pour Calgary, Vancouver et Victoria.

Mme L. Desrochers, de Jasper, est en visite chez son fils, M. Louis Desrochers, et sa famille. Ces derniers reviennent d'une vacance dans la Province de Québec.

Les enfants qui ont des dispositions pour le dessin et la peinture pourront recevoir des leçons d'André Dubuc, le samedi matin à 9h. dans la salle paroissiale, de l'église St-Joachim.

Scouts

A notre réunion hebdomadaire de lundi soir, M. Bill Stovold, du quartier général des Scouts d'Edmonton, est venu présenter les badges de bronze décernées à ceux qui ont suivi le Arrow Head Course: les scouts René Landry, Léon-Paul Villeneuve, Maurice Despins et Robert Patenaude.

Nous avons eu aussi la visite de M. Arthur Sévigny, et du R.P. Frappier. Nous étions particulièrement heureux de saluer notre ancien aumônier qui nous a dit quelques mots d'encouragement.

MORINVILLE

Une erreur s'est glissée, vers la fin du 2ème paragraphe, du précédent courrier au sujet des écoles. Il aurait fallu lire: 'Plus il y a de centralisation, plus il y a d'uniformité, au lieu de "moins" il y a d'uniformité." L'explication à ceci, c'est que nous, parents catholiques et canadiens-français, nous ne voulons pas, que les écoles que fréquentent nos enfants, deviennent uniformes à celles, où il ne s'enseigne ni religion ni français. C'est ce que tôt ou tard la centralisation pourrait apporter.

Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., est absent pour quelques semaines. Il devrait être de retour vers le 4 octobre prochain.

Baptêmes

Dimanche, le 18 septembre dernier, notre vicaire, le R.P. Z. Lévesque c.ss.r., a baptisé: David-Melvin, né le 2 sept. Enfant de M. et Mme Ronnie J. Caron, (Anne M. Weisgerber). Parrain et marraine: M. Roderick Hébert et Mme Phyliss Hébert, tous deux de Rivière-qui-Barre.

Egalement, Marcel-Frédéric, né se 6 sept. Enfant de M. et Mme François Salé, (Rita Cloutier). Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Cloutier, de St-Albert.

Va et vient

M. Jos St-Laurent, employé au "Seed Cleaning Plan" nous quittera sous peu pour aller demeurer à Falher, avec sa famille. M. St-Laurent a été transféré.

M. et Mme Henri Desnoyers, accompagnés de M. et Mme Thomas Pelletier et la jeune fille de ces derniers, Jeannette, se sont dernièrement rendus à Joussard, où ils ont visité un cousin de M. Pelletier, M. Gloria Charrois. Ils ont profité de l'ocsasion pour aller voir le fameux pont de Dunvegan.

M. et Mme Eugène Bachand nous sont revenus depuis une quinzaine. Ils avaient passé l'été à Caslan. M. Bachand doit reprendre son travail à Dawson Creek, cette fois, au cours de la semaine.

Mercredi le 14 sept. dernier, l'étable de M. Pierre Girard était la proie des flammes. Si ce n'eut été de l'habileté de nos pompiers, la maison et le poulailler auraient eu le même sort. Ces deux bâtisses ont subi que de très minimes dommages.

Nos volontaires travaillent ferme présentement afin de parachever le toit de notre arène. On espère pouvoir finir les travaux pour le 1er novembre.

Brosseau-Duvernay

L'église de St-Laurent de Brosseau-Duvernay a été témoin, lundi 12 septembre, de la grande sympathie qu'ont manifesté les paroissiens et les amis en venant très nombreux assister aux funérailles de Mme Adélard Ouellette.

Mme Adélard Ouellette, née Hélène Grenier, est décédée le 9 septembre munie des derniers sacrements, après une longue maladie qu'elle a acceptée avec une grande résignation chrétienne. La proisse de Brosseau-Duvernay perd en elle une bonne paroissienne, une mère de famille exemplaire et une collaboratrice zélée dans toutes les organisations paroissiales.

La veille, à l'arrivée du corps et le soir à 8 heures, les prières d'usage présidées par M. le curé ont été récitées pour le repos de son âme, au milieu de parents, d'amis et de paroissiens très nombreux. Les prières se sont continuées pendant la nuit.

Son service funèbre a été chanté lundi 12 septembre à 10 heures par M. le curé, assisté comme diacre et sous-diacre de M.M. les abbés Levasseur et Beaupré de St-Paul. M. l'abbé Tardif, curé de Lafond assistait au choeur.

MM. les abbés Simard et Martineau, de St-Paul et M. L. Boucher, de St-Edouard étaient venus prêter leur concours au choeur de chant. Mme Boucher tenait l'orgue à la place de Mlle Bibiane Ouellette qui était en deuil.

M. Adélard Ouellette et ses enfants, ainsi que frère, soeurs, beau-frères, belle-soeurs tiennent à remercier bien sincèrement tous ceux qui sont venus offrir leur sympathie et rendre un dernier hommage à la chère disparue, par offrande de messes et de fleurs.

Tribune-libre

A M. Jicrois

M. le rédacteur,

En prenant connaissance de la lettre publiée dans la Tribune Libre de "La Survivance", la semaine dernière, j'ai été fort surpris de voir un Canadien qui était si généreux et qui avait autant de foi dans les Canadiens français. Je le trouve bien chanceux, car en gagnant ma vie et travaillant dans les organisations j'ai si souvent été déçu de leur conduite. Qu'ils soient pauvres ou riches, professionnels ou simples journaliers, "ils n'ont pas le temps" — ne sont pas intéressés — ou ils ont peur que les autres fassent plus d'argent. Et pourtant si nous avons des étrangers ça va beaucoup mieux; surtout s'il est de langue différente à la nôtre et charge une bonne commission — ah çà ça marche !

J'ai reçu aussi la lettre me remerciant d'être un des 700 membres de l'ACFA que ce monsieur a mentionné. J'ai été fort surpris car je vroyais qu'il y avait plus de deux mille certificats émis — mais encore déBu hein! Il doit y avoir un tonique pour nous les Canadiens français qui changerait notre mentalité. Que l'on cesse de critiquer l'un et l'autre, de se "manger la laine sur le dos", de déchiqueter les curés, d'avoir honte de soi-même, d'avoir peur de marcher la tête haute. En tout cas pour le moment on ne vaut pas cher; et en terminant M. le rédacteur, je félicite ce dernier qui a encore de l'espoir dans sa race.

M. Jicroisplus

* * *

Fierté, fierté !

M. le rédacteur,

Tout en causant, j'ai appris que le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean, et M. M. Lavallée, de l'AEBA, ont pris part au congrès annuel de l'ACELF. A ma connaisance, ni "La Survivance", ni CHFA ne l'ont dit, et pourtant il me semble que ça vaudrait la peine d'être dit.

Pareillement, deux de nos brillants avocats ont assisté à la réunion du barreau canadien à Québec, Sauf erreur, même silence.

Ne serait-il pas possible de faire meilleur usage de ces deux choses bien à nous, pour mousser nos affaires à nous ?

S. Père

Canada et Evangélisation

M. le Rédacteur,

Dans une récente colonne intitulée HORIZONS, le R.P. Patoine écrivait: "Nul doute qu'un jour viendra où nos laïcs du Canada seront invités à partager la sollicitude de l'Eglise latino-américaine."

Ici même en Alberta, il me semble que nous avons un bon noyau, un noyau prometteur pour propager notre foi.

Premièrement, l'église paroissiale. Dimanche dernier, j'étais heureux de constater qu'à mon église, à la messe que j'ai entendue, l'église était pleine, et 75% des fidèles ont communié. Ce qui me fait dire que notre foi est vivante.

Deuxièmement, un foyer de rayonnement par excellence, c'est L'ETOILE DU NORD de St-Albert. Voilà un noyau pur d'une puissance énorme, qui fera sortir la plus belle fleur, le meilleur fruit au monde, savoir, une part plus active des laïcs dans l'expansion de notre foi.

Je connais très bien le Directeur des Retraites, le R.P. Lafrenière: excellent conférencier, organisateur formidable, travailleur acharné.

J'aimerais sonner le carillon et appeler tous les capitaines de l'Etoile du Nord: "Organisez-vous, aidez ces bons prêtres (un peu fatigués peut-être), préparez-vous des conférenciers laïcs compétents, invitez les capitaines à prendre part active aux forums qui nous éclairent tant."

C'est une organisation comme celle-là qui préparera des "Volontaires du Pape" pour l'Amérique latine.

(Dans ma prochaine colonne, je parlerai du Canadianisme français.)

Dr E.-J. Verreau



Le Dr E.-J. Verreau, assistant-professeur au département d'anatomie de l'Université de l'Alberta, session 1926-27.

GIROUXVILLE

Baptêmes

Marie Berthe Vivianne, fills de Joseph Gérard et Lucienne Perreault fut baptisée le 4 septembre. Elle est née le 21 août. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Gérard, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Emile Roger, fils de Edgar Brulotte et Laurette Valiquette, est né le 5 septembre, il fut baptisé le 11 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Brulotte, grands-parents de l'enfant.

Décédée

Mme Olivier Landry est décédé le 10 septembre à Whitelaw. Elle était la mère de Mme Antonio Bégin, de M. Oliva Landry et de Mme Odilon Bégin. Son service eut lieu le 12 septembre en l'église Notre-Dame de Lourdes à Girouxville.

Sincères sympatries à la famille éprouvée.



CHAK, premier poste de Radio-Canada à l'intérieur du cercle arctique

La Société Radio-Canada a fait savoir aujourd'hui qu'elle a entrepris l'aménagement de sa première station à l'intérieur du cercle arctique. Il s'agit de la station CHAK d'Inuvik, Territoires du Nord-Ouest, dont l'émetteur, d'une puissance de mille watts, doit entrer en service en novembre prochain.

CHAK innovera en radiophonie: première station du Canada à diffuser régulièrement en langue esquimaude, elle sera la plus au nord sur le continent américain, soit à l'embouchure du fleuve Mackenzie, à 1,200 milles d'Edmonton. Radio-Canada comptera désormais dix stations dans le Grand Nord: les autres diffusent déjà de Whitehorse, de Dawson, de Yellowknife, de Hay-River, de Fort Smith, de Fort-Churchill, de Goose-Bay, de Watson-Lake et de Fort-Nelson. Les deux dernières sont des émetteurs-relais à basse puissance. Les installations, qui comprennent un petit studio, une régie et des bureaux, s'élèvent au centre de la nouvelle localité. L'émetteur sera télécommandé et son pylone, de 190 pieds, dominera la région, à environ un mille et demi d'Inuvik.

CHAK, la station la plus importante du Nord canadien, apportera les émissions de Radio-Canada à près de cinq mille auditeurs de la côte arctique et du delta du Mackenzie: elle s'inspirera de la programmation générale de la Société. Passeront à son antenne de grandes émissions de réseau, enregistrées sur bandes magnétiques à Montréal et aéroportées chaque semaine jusqu'à Inuvik. Les émetteurs à ondes courtes du Service international à Sackville, Nouveau-Brunswick, lui relayeront des bulletins d'information, des nouvelles sportives et de grands reportages. CHAK diffusera environ 120 heures par semaine: des émissions locales, occupant une partie importante de l'horaire, des messages à l'intention des auditeurs résidant en des endroits isolés et des émissions dans les dialectes indiens et esquimaux.

La nouvelle station comptera sept employés, dont un directeur, un technicien, une secrétaire, et quatre annonceurs. Le directeur et le technicien déjà partie de Radio-Canada; la Société recrutera les autres membres du personnel sur place. Au moins un annonceur sera de langue esquimaude.

CHAK tient son indicatif d'appel en plus d'une riche tradition, de la station exploitée à Aklavik depuis 15 ans, par le Service des transmissions de l'armée canadienne d'abord, puis par la Marine Royale du Canada et enfin par le ministère des Transports.

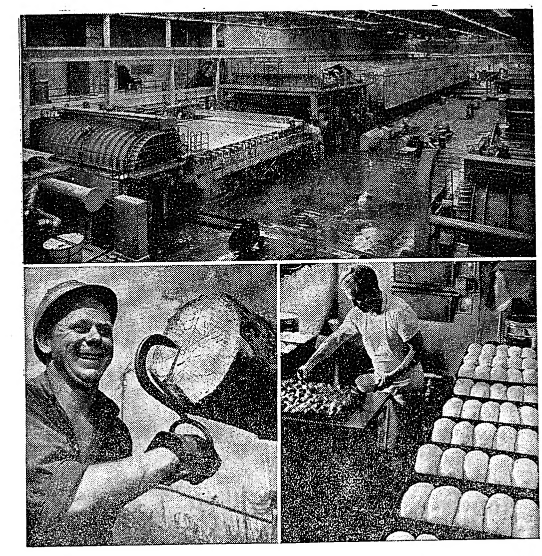
Le Nouveau Testament dans les chambres d'hôtel

S.E. le cardinal Léger vient de lancer une campagne qui placerait l'édition française du Nouveau Testament dans toutes les chambres d'hôtel et d'hôpital de Montréal. C'est l'hôtel Reine Elisabeth, avec ses 1,200 chambres, qui a été la première à accepter. On sait que la plupart des hôtels anglais du continent ont, dans chaque chambre, une Bible anglaise offerte par la Société Gideon (protestante).

Club de la Radio

M. Charles Noël, Lloydminster, Sask.
M. et Mme Léo Marceau, Brosseau
M. Charles F. Lirette, Bonnyville
Mme Emilda Meunier, Morinville
M. Léopold Bergeron, St-Isidore
M. et Mme Aimé Marcotte, Bonnyville
M. et Mme J. Jules Fortin, St-Isidore
M. Ovila Morrissette, St-Isidore
TOTAL GENERAL: $3,227.00

Notre industrie du papier à journal a 150 ans



La photo du haut nous montre l'intérieur d'un moulin à papier: il est aussi long qu'un terrain de football, il déroule un mince ruban de pâte à papier à une vitesse de 20 milles à l'heure. Au bas, un bucheron pousse fièrement un billot qui deviendra papier, et le cuisinier des chantiers qui prépare le pain de ses valeureux hommes des bois. — L'industrie du papier est une de nos plus grandes ressources. Le Canada produit trois fois plus de papier à journal que n'importe quel autre pays, il fournit presque la moitié du papier journal de tout le monde libre. Sa production quotidienne équivaut à un ruban de 5 pieds de large qui irait de Toronto à Bagdad. — Cette industrie de la pulpe et du papier est première dans l'exportation canadienne, première quant au nombre d'employés, première quant à la consommation d'électricité.

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 26 au 30 septembre 1960)

LUNDI: F. Bédard, s.j., "Martyrs canadiens d'hier et d'aujourd'hui"
MARDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Sans ski ni moteur"
MERCREDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Nos résolutions de retraite"
JEUDI: Jean Delépierre, s.j., "Le miracle de l'Eglise"
VENDREDI: Vincent Colozza, s.j., "Y penser sans y penser"

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1960

22. Le Cercle Local de l'ACFA, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
26. La famille de M. et Mme Roger Paiement, de Falher
27. Le Club Lasalle, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton
28. La paroisse St-Emile de Le
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A vous la parole
12.30—Réveil rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

St-Paul...

Depuis plusieurs mois, la chronique de Saint-Paul ne paraissait plus dans la "Survivance". Et pourtant, ces derniers mois étaient mémorables pour la paroisse de Saint-Paul et pour notre diocèse.

Le 16 mai dernier: bénédiction solennelle de la nouvelle et magnifique école. Du 5 au 20 juin, une grande retraite paroissiale en préparation du Congrès eucharistique qui eu lieu le 8, 9 et 10 juillet. La "Survivance" a donné la description de ces fêtes grandioses.

Le Congrès eucharistique, c'est un nouveau point de départ. Notre paroisse a fêté avec éclat son cinquantenaire. Maintenant, en regardant vers l'avenir, nous mettons notre vie paroissiale sous la protection de Jésus Hostie.

Sans perdre de temps, les activités d'été ont commencé par les camps de la Jeunesse étudiante au lac St-Vincent et le terrain de jeux a ouvert ses portes du 16 juillet au 16 août à 125 jeunes paroissiens, desquels une centaine revenaient fidèlement tous les jours. L'O.T.J. était sous la direction de M. l'abbé Armand Beaupré aidé par les moniteurs: abbé Houde, eccl. abbé Alberolla, eccl. M. K. Harder, étudiant et M. Hervé Tardif, étudiant. Les monitrices: Mlles Liliane Tremblay, cheftaine, Jeannine Breault, Marie-Claire Chevrette et Denise Chevrette.

Les enfants étaient partagés en groupe, selon leur âge; ils ont fait des sorties au lac Trois Milles, ils ont participé à des jeux récréatifs et instructifs en même temps. Chaque jour aussi, ils ont fait une courte visite au Saint-Sacrement.

Le 9 août eut lieu au pavillon du Rosaire une fête organisée par les enfants pour leurs parents et pour tous les amis du terrain de jeux. Cette soirée était sous la présidence de Son Exc. Mgr Lussier C.S.s.R., évêque de St-Paul. Des jeux, des danses, des chants se succédaient à tour de rôle. Chaque enfant a eu en souvenir une image et une bonbonnière.

Les activités de l'O.T.J. terminées, c'est presque l'automne: le 1er septembre, nos écoles ont ouvert leurs portes à 984 élèves. Nous espérons qu'au cours de cette nouvelle année scolaire, les enfants profiterons des moyens d'instruction et de formation de leur personnalité qui leur sont offerts par le clergé de la paroisse, par les Soeurs de l'Assomption et les professeurs laïcs.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Entrée

Le 5 septembre, le Collège N.-D. de la Paix ouvrait ses portes pour une nouvelle année académique. Quatre-vingt-neuf firent leur entrée et cela de toutes les parties de la province et quelques-uns de la province voisine.

Les classes de l'école Routhier sont bien remplies aussi car on compte au delà de quatre cents élèves répartis dans les douze grades. Au service de ces étudiants et étudiantes se dévouent dix-sept maîtres et maîtresses répartis comme suit: quatre Pères Oblats, quatre Religieuses de Sainte-Croix et neuf maîtresses laïques. Le P. Guy Goyette demeure Principal et les assistantes à cette charge sont Soeur M.-Alfred et Mme Yvonne Lauzé.

A la rentrée, les collégiens ont pu remarquer quelques changements dans les attributions du personnel du Collège. D'abord, on revoit le Père Albert Bouchard, qui a repris place parmi le personnel. Le Père R. Lessard a dû quitter son poste de Préfet de Discipline pour devenir professeur du grade huit. Le Père R. Prieur devient Préfet de Discipline. Le Père C. Richer cède sa place comme préfet des études au Père G. Goyette pour assumer la charge de directeur des sports et surveillant du petit dortoir à la place du Père Lessard pour la première charge et du Père Turenne pour la seconde. Le Père Turenne devient assistant préfet des études.

Sports

Le ballon-vollant, installé près de la hutte de soldat, se voit envahir presque continuellement. Le grade XII possède le championnat actuellement, mais plusieurs se promettent bien de leur faire essuyer quelque défaite. Le tennis compte plusieurs adeptes. Le ballon de "rugby" se voit lancer d'un bout à l'autre de la cour à toutes les récréations. Sous peu les équipes de balle se mettront de la partie pour faire retentir leurs cris de victoire ou leurs gémissements.

Construction

La construction de la Maison Provinciale qui est reliée au côté Est du Collège avance et avant longtemps on verra la brique recouvrir les murs extérieurs. Peut-être sera-t-elle terminée pour Noël. En attendant que la Maison Provinciale soit terminée on peut voir le Père C. Desrochers, o.m.i., prendre place à côté du personnel du Collège. Ce dernier fut libéré du travail paroissial pour se livrer plus entièrement et surtout plus librement à l'Action catholique.

Le Chroniqueur

DONNELLY

Le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., est en voyage dans l'est, province de Québec, visitant sa famille pour quatre semaines. C'est le R.P. Forget, o.m.i., de Falher, qui le remplace durant son absence.

M. et Mme Gaétan Laferrière ont eu la visite de M. et Mme Aurèle Laferrière, et Mlle Yvonne Rouselle, soeurs de Mme Gaétan Laferrière, de Rouyn Noranda, Abitibi, P.Q.

Mme Paquette, de Coffee Shop, et son paron Norbert et M. Yvan Laforge sont de retour d'un voyage d'un mois et demi passé dans la province de Québec à visiter sa famille.

Nos malades

Mme Joseph Paquette a passé quelques jours à l'hôpital de McLennan pour une mauvaise grippe.

Mlle Ginette Dion a fait un séjour à l'hôpital de McLennan.

M. Claude Dion a dû être hospitalisé à McLennan, la semaine passée, il s'est brûlé la figure, à son travail, en réparant une machine agricole. Avec de bons soins son état est sans aucune gravité.

Mlles Pierrette Lapointe, Pierrette Côté et Georgette Servant, sont allées continuer leurs cours au couvent Notre-Dame de Morinville.

Mlles Liliane et Hélène Perras sont au couvent à Edmonton.

M. Denis Maisonneuve est retourné au Collège St-Jean d'Edmonton pour sa deuxième année.

MARIE-REINE

Récemment une assemblée générale de cette paroisse décida la finition intérieure de l'église neuve de Marie-Reine, en s'engageant à travailler bénévolement par temps libres. Déjà tout le matériel nécessaire est arrivé sur les lieux et les travaux commenceront aux premières heures disponibles. Des planches murales en bois de chêne et d'érable pour le tour et des tuiles peintes en blanc pour le plafond. En la même circonstance, la population accepta la confection de trente bancs de 11 pieds chacun. Les contracteurs Eware et Jensen, de Tofield, Alberta, promettent l'installation de ces bancs neufs pour Noël prochain. Entre autres activités, une Chambre de Commerce est en fondation dans les limites paroissiales. Une vingtaine de membres ont adhéré au mouvement et les officiers nommés sont MM. Oscar Labrie, président; Héraclius Tremblay, vice-président; Walter Ethier, secrétaire. Un premier point en exécution est le creusage d'un étang pour service public dans la localité des 20 acres et puis du nivellement pour terrain et habitation, aussi des trottoirs aux endroits publics. Félicitations pour ces initiatives sociales.

Lundi le 12 septembre, à la messe paroissiale, Mlle Pauline Chabot, institutrice, unissait sa destinée à M. Edward Mullen, de Millet, Alta. Le père de chacun des conjoints servait de témoin à la cérémonie du mariage. Des chants appropriés et de la musique de circonstances favorisaient la piété d'une nombreuse assistance de parents et de paroissiens. Souhait de bonheur et de succès au nouveau couple qui demeurera à Edmonton.

Il s'est produit un grand vide dans la paroisse, avec le départ de nos étudiants aux institutions extérieures, voici leurs noms: Mlles Lise Tremblay, Francine Forget, Laurette et Jocelyne Chabot, à McLennan.

Marc-Henri Chabot, François Belzile, Gérard Forget, Maurice, André et Gisèle Blanchette et Louise Chabot à Falher; Gérard Chouinard à Donnelly; Marc-Aurèle Lepage et Victorin Boucher au collège St-Jean; Jean Nil Chabot à l'Université d'Edmonton; Michel Auffray, dans un petit séminaire en France. Souhaits de succès à ces grands écoliers.

Nos malades à l'hôpital: Mmes Gérard Blanchette et Médérée Lavoie, souhaits de prompt retour à la santé à ces deux dames.

Notre veillée "bazar" aura lieu dimanche le 16 octobre. Venez tous les amis, il y aura des distractions de toutes sortes; le tirage pour la caméra se fera au cours de cette soirée. Tentez votre chance en achetant des billets, 0.25 sous chacun, 5 pour $1.00 et 12 pour $2.00, ce n'est pas cher surtout lorsque c'est au profit de l'église!

L'activité professionnelle de la femme en chiffres

Dans le monde entier, le nombre de femmes qui sont occupées dans une activité professionnelle, autre que le ménage, soit dans l'industrie, le commerce et l'administration, etc. augmente sans cesse dans les pays communistes, où la tendance à employer toujours plus de femmes dans le cadre de la production fait partie de la politique intérieure. Presque la moitié de la population professionnelle de Russie se compose de femmes. De ces femmes, plus de deux millions sont employées dans les institutions scientifiques ou culturelles ou dans l'enseignement. Environ 77,000 femmes font en Russie un travail scientifique et le nombre de femmes ingénieurs et techniciennes dépasse le demi-million. Voici le pourcentage féminin calculé sur la totalité de la population travailleuse: URSS, 47%; Japon, 40%; Autriche, 40%, Allemagne Féd., 35%; France, 34%; Angleterre, 30%; Etats-Unis, 27%; Suède, 27%; Belgique, 25%; Italie, 23%; Australie, 23%; Canada, 22%; Hollande, 20%; Espagne, 14%. (I.S.P.)

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

DAMES: du 23 au 25 septembre
Mme Lionel Roy
10932 - 157 rue, Tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau
9918 - 110 rue, Tél. GA 2-0628
Mme Lucien Lorieau
13120 - 120 Ave, Tél. GL 5-5151
Mme Antoine Béland
St-Albert, Tél. 108

DEMOISELLES: du 30 sept. au 2 octobre
Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124e rue, Tél. GL 4-3569
Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

HOMMES: du 11 au 23 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd, Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave, Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 54/60/SP — CONSTRUCTION D'UNE ROUTE D'ACCES, PRISE D'EAU ET CONDUITE D'APPROVISIONNEMENT D'EAU. CHURCHILL (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 13 OCTOBRE 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

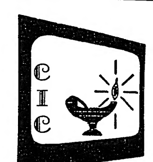
Direction du génie (aménagement), pièce D514, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa; Ingénieur-surveillant, Division des routes, 225, rue Jarvis, Toronto; Ingénieur régional, Direction du génie (Ports et Rivières) 201, édifice fédéral, Winnipeg; Underwood & McLellan & Associates Ltd., 502, édifice Grain, Saskatoon; M. W.-E. Crossley, 325, édifice Motherwell, Regina; Bureau de la Division des routes, pièce 414, édifice public, Calgary; Ingénieur-surveillant, 10225 - 100e Avenue, Edmonton; Bureau de la Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumission
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumissions—
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Cinéma et culture

Films à l'écran

For the first Time

Adultes et adolescents

Germano-italien 1959. 97 min. Technicolor. Film musical réalisé par Rudy Maté avec Mario Lanza, Zsa Zsa Gabor Kurt Kazner.

Un fameux ténor américain Tonio Costa doit séjourner incognito à Capri pour avoir mécontenté les spectateurs à l'opéra de Vienne. Il rencontre une jeune aveugle Christa et s'intéresse à son sort. Tonio l'amène chez les spécialistes les plus célèbres et en même temps donne des concerts. Il demande Christa en mariage, mais ne pourra l'épouser qu'après une guérison complète.

Le déroulement de l'histoire sert à faire entendre Mario Lanza qui chante souvent et longtemps. Le choix des pièces plait à tous les goûts: des airs d'opéras, du folklore et d'autres.

Appréciation morale: Ce film se classe dans les divertissements où la musique occupe le premier plan. Pour adultes et adolescents.

* * *

Thunder in the Hill

Adultes

Américain 1951. 82 min. Film policier réalisé par Douglas Kirk avec Claudette Colbert, Ann Blyth et Robert Douglas.

Une inondation oblige tous les habitants d'un village anglais à se réfugier dans un hôpital tenu par des religieuses. Au nombre des sinistrés est une jeune fille qui doit être pendue dès que les communications seront rétablies. Soeur Marie est certaine de son innocence et mène une enquête pour découvrir le coupable.

C'est un scénario intéressant et cette oeuvre est réalisée avec sobriété. Sa construction dramatique est bonne, mais elle reste superficielle. Appréciation morale: En raison des meurtres et d'une liaison coupable, il convient de réserver ce film aux adultes.

* * *

Face of Fire

Adultes et adolescents

Américain 1959. 80 min. Mélodrame réalisé par Albert Band et Cameron Mitchell, James Whitemore et Betty Ackermann.

Johnson, le domestique d'un médecin d'une petite ville est défiguré à la suite d'un accident au cours duquel il sauve le petit garçon du docteur. A cause du choc, il perd la raison et il devient bien désagréable pour tous le monde. Bien des personnes font pression sur le docteur pour l'interner, mais il regagne la santé et la raison à la grande joie du médecin et de sa famille.

Ce film d'horreur a une certaine originalité en présentant des personnes sympathiques et humaines.

Appréciation morale: Le devoir et la reconnaissance sont mis en relief. Pour adultes et adolescents.

* * *

Island Women

Adultes avec réserves

Américain 1958. 70 min. Mélodrame réalisé par Wm Berke avec Vince Edwards et Marie Windsor.

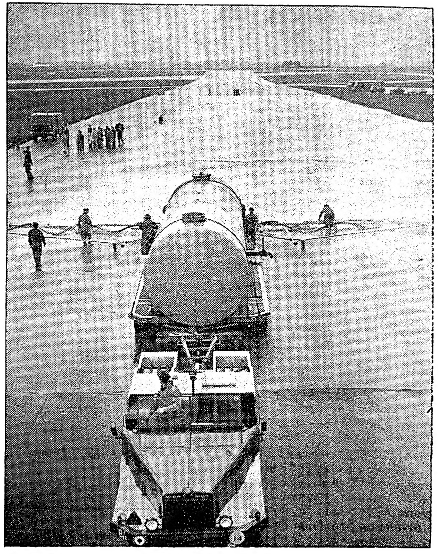
Ce film se situe dans le magnifique décor des iles Baléares et raconte les machinations d'une divorcée d'un certain âge pour arracher sa nièce des bras d'un aventurier américain. Cette intrigue est un peu mince et sert de prétexte à présenter des danses et des chants indigènes.

Appréciation morale: Ni le thème, ni les situations, ni les mobiles qui poussent les personnages à l'action ne sont dignes de personnes qui se respectent. Nettes réserves.

Politesse des rouges

Pour les célèbres jeux olympiques qui viennent d'avoir lieu à Rome, les organisateurs ont recouru à tous les moyens pour abriter les milliers d'athlètes et de touristes qui déferleraient sur la Ville Eternelle. Même les maisons religieuses furent priées de louer des chambres, ce qu'elles firent bien volontiers et à un prix dérisoire. Un groupe de 100 concurrents russes fut par inadvertance logé chez les Pères Salésiens.

La première chose qu'ils firent, ce fut d'enlever tous les crucifix et les objets religieux qui décoraient leurs chambres, et remirent le tout au supérieur. Alors les Pères remirent aux athlètes les écussons et brochures que ceux-ci avaient distribués aux jeunes pensionnaires de la maison. Ce fut alors un commencement de guerre froide, une prise de bec entre prêtres et athées, dans un latin impeccable ou un allemand boiteux.



Pour faciliter les atterrissages forcés. — Il arrive parfois qu'un avion, quand il vient pour atterrir, ne peut pas sortir ses roues, et alors il risque de rouler sur le ventre. Pour parer à cette difficulté, la Royal Air Force a mis à point ce réservoir géant qui, en 17 minutes, peut couvrir de mousse une piste de 1,000 verges.

FALHER

Baptêmes:

Le 4 septembre 1960 a été baptisée Marie-Denise-Viviane, née le 21 août, enfant de Noël Maure et de Rita Morin. Parrain et marraine: M. Albert Dumont (remplacé par Laurent Maure) et Denise Dumont. Officiant: M. l'abbé Ls-Hébert Quirion, vicaire.

Le 4 septembre a été baptisée Marie-Rose-Paulette, née le 28 août, enfant d'Henri Roy et de Marie-Paul Bruyère. Parrain et marraine: Oliva Tardif et Germaine Roy. Officiant: M. l'abbé Hébert Quirion, vicaire.

Nous vous invitons à amener vos jeunes enfants, ou d'autres parents et amis pour assister à la belle cérémonie du baptême. C'est un renouvellement de notre foi au Christ-Jésus.

Les activités des Scouts, Louveteaux et Guides reprendront de façon régulière le 23 septembre. A tous les quinze jours, nous ferons une excursion champêtre.

Cette année, les trois membres du Comité local sont: MM. Octave Chailler, Henri Therriault, et Gaston Gervais. M. Joffre Gervais sera assistant scoutmestre. L'abbé Louis-H. Quirion agira comme aumônier et scoutmestre.

Notre troupe comprend environ 21 Scouts, 34 Louveteaux et 12 Guides.

A chaque vendredi, tous ces jeunes se font un devoir d'assister à la messe et d'y faire la sainte communion. Tous ceux qui font partie de ce mouvement sont heureux et veulent communiquer leur bonheur à tous ceux qui les entourent. — "Toujours prêts".

Camp Guide

Grâce au dévouement inlassable de notre aumônier, M. l'abbé McKenzie, et à celui de Mmes Joffre et Placide Gervais, ainsi que de Mlle Lucille Chailler, quinze Guides de la paroisse passèrent une semaine au même camp que les Scouts. Pour la première fois dans l'histoire de la paroisse les jeunes filles eurent l'avantage d'un camp d'été organisé. Depuis le mois de novembre cinquante-neuf. M. le vicaire mit en marche ce mouvement de jeunes filles, mouvement identique à celui des garçons dans sa technique et son but, mais apliqué à la mentalité de la jeune fille. Le règlement du camp fut à peu près le même que celui que les garçons suivirent.

Nous avons beaucoup apprécié ces quelques jours en pleine air. Malheureusement, comme les bonnes choses ont aussi une fin, il fallut nous résigner à revenir dans nos familles et à quitter cet endroit merveilleux.

Nous remercions les RR. PP. Oblats qui nous ont favorisé ce camp en nous permettant de dresser nos tentes sur leur terrain. Merci également aux Soeurs de la Providence pour toutes leurs attentions. Enfin, un merci sincère à notre aumônier qui est venu trois fois nous dire la sainte Messe, malgré ses multiples occupations. Il ne faudrait pas aussi omettre de remercier tous nos bienfaiteurs qui nous ont offert de la nourriture, des tentes ou qui ont transporté les jeunes au lac Esturgeon.

Le camp des Scouts de Falher

A peine revenu de Banff, le groupe scout, composé de douze et de six louveteaux quittaient la paroisse pour deux semaines de congé d'été au lac Esturgeon sous la direction de leur chef et aumônier, M. l'abbé MacKenzie.

Bien vite, les tentes furent dressées dans un magnifique bocage près de la Mission, et nous entreprenions notre camp 1960 dans la belle nature de Dieu. La première journée fut assez mouvementée puisqu'il fallait tout mettre en place avant la nuit. Nous eûmes la messe à la chapelle de la Mission comme à tous les soirs d'ailleurs, et ensuite ce fut le feu de camp: des chants, le goûter, la prière du soir et chacun gagna sa tente pour se jeter sans tarder dans les bras de Morphée.

A 8 h. 30, le chef brisait le silence du camp par un coup de sifflet et chacun dut mettre son habit de bain et secouer le reste du sommeil par un courageux plongeon dans les eaux du lac Esturgeon. Ce fut ainsi tous les matins lorsque la température le permettait.

Vite, ensuite au déjeûner où chacun refaisait ses forces. Une fois le déjeûner terminé et la vaisselle lavée, chacun devait exécuter les petits travaux de routine que nous confiait notre chef: couper du bois, nettoyer le terrain du camp, charroyer de l'eau, peler les légumes, nettoyer nos tentes, etc. Ensuite, c'était des jeux d'équipes de la pêche, des travaux personnels qui variaient chaque jour. L'heure du dîner venue, chacun prenait sa place respective et tout en dégustant les excellents mets préparés par Laurent Lemire et Lucien Lévesque, nous causions, discutions et même commentions des événements mondiaux. Ensuite, c'était la sieste ou de la lecture pour une heure ou plus. Le camp tombait alors dans un silence absolu.

A l'appel du chef, il fallait parfois partir dans une direction pour une randonnée en groupe. Le retour était généralement fixé pour quatre heures et trente. Au retour, il y avait goûter. et bain si nous nous étions pas baigné en cours de route. Ensuite, nous disions le chapelet, en groupe ou en particulier et, en attendant le souper, nous nous occupions à des travaux personnels, des lectures ou des jeux.

Après le souper, c'était généralement temps libre pour trois quarts d'heure ou une heure. Nous jouions ensuite à la balle au camp ou au ballon volant, ou encore au drapeau. Parfois, les métis de la réserve venaient jouer une partie de balle molle avec nous. Parfois, nous étions vainqueurs et parfois vaincus! Vers 8 h. 30, nous allions au bain et gare au dernier à l'eau. Il devait laver la vaisselle tout comme celui qui pénétrait dans la cuisine sans avoir affaire ou sans permission. Nous devions nous rendre à la chapelle de la Mission pour la messe de neuf heures, messe chantée tous les jours par notre aumônier.

M. le vicaire passait avec nous l'Action de grâce tous les jours et ensuite, nous retournions au camp pour le feu: des chants en choeurs, des histoires, un goûter et la Prière du soir. Parfois, il était onze heures et même plus tard avant que nous allions au lit. Mais nous savions que notre nuit se prolongeait tard le matin, quand nous nous couchions tard!

Une seule fois, une messe fut célébrée en plein air. C'était à l'occasion de l'entrée dans le scoutisme de Roger Lemire, Lionel Chailler, Henri et Denis Gervais, ainsi que Robert Therrieult dans les louveteaux.

En somme, nous avons eu un très beau camp que nous sommes pas prêts d'oublier. Nous n'avons eu aucun accident, ni incident. Tous et chacun marchaient la main dans la main de telle sorte que le camp scout 1960 fut un réel succès.

Nous tenons à remercier sincèrement le Père supérieur de la Mission pour avoir gracieusement mis à notre disposition le terrain et sa chapelle, ainsi que les dévouées religieuses de la Providence pour les nombreux services qu'elles nous ont rendus. Merci également et du fond du coeur à notre aumônier pour son dévouement envers nous. Nous savons très bien que ce n'est pas du repos pour lui et qu'il prend de grandes responsabilités en venant avec nous mais nous savons aussi que son inépuisable amour pour les jeunes lui compense les désavantages qu'il peut entrevoir. Même si nous ne semblons pas toujours apprécier tout ce que vous faites pour nous, soyez certain que dans nos coeurs nous apprécions tout, et que dans nos mémoires notre souvenir n'est pas prêt de s'effacer.

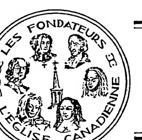
Ce camp 1960 aura appris à voir davantage dans la nature l'ouvrage de Dieu.

Un scout reconnaissant.

Appel a Khrouchtchev

Toronto. — Mme Katherine Sofijchuk, séparée de son fils depuis 16 ans, projette de demander à M. Khrouchtchev qu'il lui rende ce fils qui a été élevé dans un orphelinat de Roumanie. Elle a l'intention de se rendre à New-York pour y rencontrer le chef soviétique. La dernière fois qu'elle vit son fils, c'était en mars 1944, dans une ville ukrénienne. Son premier mari mourut à la guerre et, en 1947, elle se rendait en Grande-Bretagne avec son deuxième mari. Ils vivent maintenant à Toronto.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT:



SECRÉTARIATS: 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

DES SAINTS BIEN A NOUS

La sainteté n'est pas une chose extraordinaire; il ne faut pas s'en faire une idée désincarnée et la situer le plus loin possible de la vie courante. Au contraire, la sainteté se trouve en pleine vie humaine et c'est se méprendre étrangement que de la croire réservée à une élite exceptionnelle.

Ceux et celles qui comprennent cette réalité peuvent mieux orienter leur vie. Souvent, ils vénèrent un parent ou bien une personne chère qu'ils espèrent revoir au ciel. Plusieurs mamans décédées ont ainsi l'occasion de veiller tendrement sur leurs propres enfants encore parmi nous.

L'Eglise du Canada compte huit martyrs canonisés et deux Bienheureuses: Marguerite Bourgeoys et Mère d'Youville. Rome a reconnu l'héroïcité des vertus de Marie de l'Incarnation et de Monseigneur de Laval. Soeur Catherine de Saint-Augustin et Jeanne Mance méritent aussi notre admiration. Ces fondateurs de l'Eglise canadienne, comme nos saints Martyrs canadiens, ont donné leur vie, ont épuisé leurs forces et les ressources de leur esprit pour bâtir un peuple catholique.

Les vestiges de leurs gestes sont nombreux autour de nous. Leur nom ou leurs institutions perpétuent leur apostolat. Ils continuent de plaider auprès de Dieu les intérêts du peuple canadien auquel ils sont unis par tous les travaux de leur existence.

Bénéficiaires de leurs dons, nous n'avons pas de meilleurs protecteurs ni de meilleurs guides sur cette terre. Ce sont des saints bien à nous.

Ne craignons pas de les prier, car les faveurs obtenues par leur intercession sont constantes et parfois étonnantes. Les problèmes de la nation canadienne, les épreuves de nos familles, nos difficultés personnelles devraient nous pousser à recourir à eux avec autant de foi que nos ancêtres le faisaient dans leurs multiples misères.

Par ces communiqués nous vous rappellerons leurs mérites et nous vous signalerons les événements actuels qui manifestent leur présence encore vivante parmi nous.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne

Pour les gens pressés

LA SEMAINE

en style télégraphique

mercredi le 14. — fatiguée de ne pas savoir qui est chef du pays, l'armée congolaise s'empare pacifiquement du pouvoir — l'Eglise unie se donne un nouveau chef (modérateur) qui sera l'autorité suprême pour les deux prochaines années — M. Antonio Barrette, chef de l'Union nationale au Québec, quitte et son poste et son siège à la législature provinciale —

jeudi le 15. — le Canada est menacé d'une nouvelle grève des cheminots non itinérants — les militaires congolais essaient de capturer Lumumba, celui-ci prend refuge auprès des militaires des Nations Unies — le secrétaire général des Nations Unies reçoit les pires insultes de sa carrière, de la part du représentant de l'URSS (c'est entendu) — Maurice Richard soulage ses innombrables admirateurs en annonçant, enfin, sa décision: il quitte le Canadien avec sa réputation et les 544 points qu'il enregistra en 18 saisons —

vendredi le 16. — le colonel Mobutu et Kasavubu marchent ensemble, le personnel de Lumumba est arrêté et Lumumba en résidence surveillée — nouvelles escarmouches en Algérie — K demanderait à l'ONU de chasser H, le secrétaire général, et de sortir les quartiers généraux des Etats-Unis — Mobutu lance un ultimatum aux ambassades russe et tchèque à Léopoldville — Lumumba est disparu — H fortement rabroué par l'URSS — le bruit court que K veut se réconcilier avec Eisenhower — il y a huit jours encore, le bruit courait que le roi Baudoin abdiquerait pour se faire Trappiste . . . mais il se fiance à une princesse espagnole — Yves Prévost devient chef de l'Union nationale au Québec —

samedi le 17. — M. Diefenbaker nomme une commission pour enquêter sur les magazines et périodiques canadiens: sont-ils étouffés par la concurrence des périodiques étrangers ? — l'Eglise unie propose que le Canada reconnaisse la Chine rouge afin de s'en faire une amie — Castro met la main sur trois banques américaines — l'URSS appose son 90e véto au Conseil de Sécurité de l'ONU: celui-ci veut une réunion d'urgence de l'Assemblée générale pour étudier en vitesse l'affaire du Congo, que la Russie ne veut pas du tout régler — Mobutu expulse les diplomates russes et tchèques avec leurs personnels, les Congolais les escortent à l'avion en criant: "dehors, sales communistes" — plusieurs membres de la Gendarmerie Royale menacent de quitter leur emploi pour cause de salaire — le représentant du Pape en Allemagne de l'Ouest, se rendant à Berlin, fut renvoyé par les agents de l'Allemagne de l'est (communiste) —

dimanche le 18. — K aurait manifesté le désir d'avoir un "moyen sommet" avec Eisenhower et Macmillan, dans les coulisses des Nations Unies — Lumumba sort de sa cachette après deux jours de silence, et veut venir à l'ONU représenter son pays . . . mais il n'a plus les avions russes pour le balader — Eisenhower demande à son peuple de recevoir avec "calme et dignité" les rouges qui y viendront, même si ceux-ci ont été fort arrogants envers les Etats-Unis ces derniers temps — M. "H" offre de démissionner si ça peut arranger les choses, mais on prévoit que seuls les rouges le voudraient — Mobutu échappe à l'assassinat des mains d'un supporteur de Lumumba — Castro arrive à New-York — 16 pays afro-asiatiques proposent d'approuver complètement la conduite de H au Congo —

lundi le 19. — K arrive à New-York, avec trois autres chefs de pays communistes: Hongrie, Burgarie, Roumanie . . . ils sont hués par la foule aux Nations Unies, sur le cas "H", les pays afro-asiatiques sont manifestement en désacord avec l'URSS, ce qui augure bien pour l'Ouest — seconde tentative d'assassinat contre Mubutu — Lumumba serait gardé par les casques bleus de l'ONU — Castro a protesté contre les policiers qui l'ont escorté à son arrivée à New-York hier — le 20e accident mortel de la rue à Edmonton pour l'année en cours — Castro, fidèlement mécontent, change d'hôtel à cause des "conditions inacceptables qu'on lui fait . . ." il a protesté hier contre la surveillance policière à son égard —

mardi le 20. — l'Assemblée générale des N.U. approuve la conduite de "H" au Congo, au grand mécontentement de l'URSS — Tito arrive à New-York — Mobutu échappe à une 3e tentative d'assassinat — Lumumba refuse le poste de vice premier ministre — Edmonton enregistre sa 20e mort accidentelle sur les routes — un sergent américain est condamné à Berlin-Ouest pour avoir passé des documents à l'Est — un délégué du Ghana affirme que les nouveaux peuples africains sont en garde contre l'Est et l'Ouest, ils veulent être eux-mêmes — Mobutu veut enfermer Lumumba — on rapporte que la police du Katanga a commis des atrocités sur les supporteurs de Lumumba — une autre victoire occidentale: aux Nations Unies, le délégué irlandais l'a remporté sur le délégué tchèque comme président de l'Assemblée générale — K rend visite à Castro — les rivières sortent de leurs lits dans l'Italie du nord, 36 morts en cinq jours — la Conférence des Hôpitaux catholiques du Canada se réunit pour deux jours d'études à Edmonton —

mercredi le 21. — le premier ministre N'Kruma du Ghana vient aux N.U. — Mobutu proteste auprès des N.U. contre leurs soldats qui protègent Lumumba — Nikita K a deux discours de prêts pour les N.U., selon le ton qu'aura eu le discours d'Eisenhower — Cuba se joint à Moscou, comme Castro à K, pour demander que les N.U. changent de quartier général — un journaliste de Londres propose que les N.U. déménagent à Québec —



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

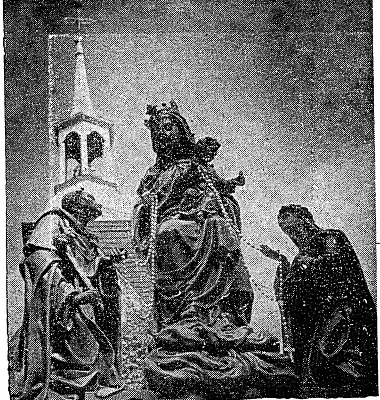
Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50



10e Anniversaire de la "CROISADE DU CHAPELET EN FAMILLE". — Le Dimanche du Rosaire, fête patronale du sanctuaire national de NOTRE-DAME-DU-CAP, revêtira une solennité spéciale, le 2 octobre prochain, au Cap-de-la-Madeleine. Un grand ralliement présidé par S. Em. le cardinal Léger et S.E. Mgr l'archevêque de Moncton, y marquera de grandiose façon le 10e anniversaire de la "Croisade du Chapelet en famille". De nombreux dignitaires dont l'hon. Premier Ministre du Québec et Son Exc. l'Ambassadeur de la France, ont accepté de rehausser de leur présence cet événement du 1er dimanche d'octobre. On se souvient que c'est au pèlerinage marial du Cap, lors du mémorable ralliement d'octobre 1950, que NN. SS. les archevêques et évêques du Québec et du Nouveau-Brunswick, lançaient le gigantesque mouvement de la récitation quotidienne du chapelet en famille. Sur la photo, on reconnaît le groupe sculptural de N.-D. du T.S. Rosaire qui figure en face de la coquette église de 1714 où une confrérie du rosaire fut établie dès 1694. Pour nous, de l'Alberta, octobre ramènera le 11e anniversaire de notre Croisade du Rosaire.

A la mémoire de Pie XII

Des groupes espagnols ont demandé à Jean XXIII d'introduire la cause de béatification de son prédécesseur, Pie XII. Ce n'est pas la première fois que le Pape reçoit de pareilles demandes, d'après Radio-Vatican.

Les 36 cardinaux créés par Pie XII ont nommé une commission pour ériger un monument à sa mémoire dans la Basilique St-Pierre de Rome.

Au fil des jours

Tokio — Au congrès d'hématologie, des révélaions bouleversantes ont été faites par des médecins américains, les docteurs Friend et Schwartz. Ceux-ci ont déclaré avoir réussi à guérir la leucémie chez des souris par un sérum d'origine humaine. Des parties de cerveau malade de leucémie auraient été injectées à des volontaires et le sérum aurait été obtenu à partir du sang.

* * *

Moscou — Une nouvelle affaire "Burgless et Maclean" vient d'éclater à Moscou. Les autorités russes ont en effet présenté aux journalistes deux agents américains, Barnon Mitchell et William Martin, portés disparus depuis juin dernier. Il s'agit d'agents ayant travaillé pour l'agence de renseignements américaine et disparus, croit-on,

* * *

Berlin — Le "petit blocus" érigé par les autorités de Berlin-Est à l'occasion du congrès des réfugiés de l'Est à Berlin-Ouest, a été rapporté et les communications interzonales sont rétablies. Au cours du congrès, le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Brandt a accusé les occidentaux de se montrer trop mous à l'égard de l'Est.

* * *

Furnes (Belgique) — Deux Américains, M. et Mme Allen, ont décidé de fêter leurs noces d'or à Furnes. M. Allen était arrivé une première fois à Furnes en 1914, au plus fort de la bataille de l'Yser. M. Allen était journaliste et en même temps porteur de propositions de ravitaillement de la population civile belge de la part du président américain M. Hoover. Après la première guerre Mme Allen contribua à la renaissance de Furnes dévastée.

* * *

Florida — Dans l'Etat de Florida et plus spécialement à Jacksonville, de nouveaux troubles raciaux ont fait plusieurs victimes. Les événements du Congo ne seraient pas sans relations avec cette renaissance des oppositions raciales en Amérique.

* * *

Léopoldville — Il y a déjà plus de 200 techniciens russes au Congo, principalement dans les forces armées congolaises. Le gouvernement russe vient de fournir au gouvernement Lumumba 10 avions Illyouchine et 100 camions lourds avec lesquels Lumumba espère pouvoir envahir le Katanga.

* * *

La Havanne — Fidel Castro a dénoncé le traité d'assistance Américano-Cubain. Toutefois rien ne serait changé provisoirement à la situation de la base militaire américaine à Cuba.

La Rome chrétienne est la patrie de tous les hommes

Rome. (CCC) — Parlant du déroulement à Rome des Jeux olympiques, "L'Osservatore della Domenica" souhaite que les Jeux olympiques soient les heureux auspices d'une plus large et plus profonde réconciliation, pouvant apporter aux peuples la paix véritable sans peur, le progrès affranchi de toute domination".

Parlant de la Ville éternelle qui accueille les athlètes, l'hebdomadaire ajoute: "La Rome chrétienne est en effet la patrie de tous les hommes, même de ceux qui sont hors du christianisme. Elle est une réalité spirituelle et historique présente, qui a traversé deux millénaires et qui attend les siècles futurs, quels que soient les cataclysme qu'elle rencontrera dans son chemin".

Relevant par ailleurs les attaques de certains organes communistes de presse, qui ont, entre autres choses, accusé l'Eglise d'avoir songé à profiter des Jeux pour exercer une action de propagande parmi les athlètes, "L'Osservatore della Domenica" déclare : "Ces attaques révèlent une sorte de crainte inavouée de la grandeur de l'Eglise de Rome, mal vue parce que opposée aux idéologies matérialistes et protectrice de la dignité de la personne humaine".

La prise de photographies dans les églises

Rome. (CCC) — Répondant à une question, la Congrégation des rites a déclaré que les évêques peuvent interdire la prise de photographies dans les églises, aussi bien pendant les offices religieux qu'en dehors des heures où a lieu la célébration de ces offices.

A une autre question, la Congrégation des rites a répondu en précisant que les choeurs de femmes peuvent être admis dans les églises, mais seulement dans la partie réservée aux fidèles.

Romance et aventure de la vie religieuse

(premier prix du concours lancé par les C. de C.)

La vie d'un religieux peut être comparée, en quelque sorte, à celle d'une goutte d'eau qui, descendue des nuages, forme avec ses compagnes une petite source cristalline. Elle se laisse ensuite emporter dans un ruisseau sinueux qui se jette dans une rivière. Bouleversée, notre héroïne cherche à tâton la signification de sa vie. Elle veut pourtant, à tout prix, se rendre au grand lac pur. Mais seules les gouttes claires entrent dans cette nappe d'eau; il lui faut donc conserver sa limpidité et même se purifier davantage.

Cette nécessité est cause d'une lutte perpétuelle chez la goutte-lette. Lorsque la rivière bifurque, elle doit choisir entre la branche calme où tout semble si facile, et la branche impétueuse où elle ne voit que la lutte. Prendra-t-elle la voie paisible en risquant d'aboutir dans des marais bourbeux ? Non, sa pureté est en jeu. Pour atteindre son but, elle choisit l'autre, la tortueuse. Là, elle se lance, se précipite, se heurte ici et là aux rochers meurtriers. Toujours persévérante dans son dessein, elle se purifie. Le frottement la dépouille de toutes scories. Elle a choisi la voie la plus difficile, mais aussi la plus fructueuse.

Comme la goutte d'eau, le religieux a dû choisir. Se sentant appelé, il voyait plus d'une voie qui le conduirait à son but. Mais il y en avait une, plus escarpée que les autres, celle de la vocation religieuse. Il savait que pour lui c'était la route la plus sûre. Il l'a choisie, et maintenant son rôle consiste à faire rayonner autour de lui la limpidité de la source d'où il est descendu. Comme la petite goutte reflète la lumière, le religieux reflète la beauté et la pureté du Très-Haut.

Quel noble rôle ! Quelle belle et courageuse aventure que cette vie religieuse !

Emile Bergevin
Collège St-Jean.

Petits faits dans un petit monde

Un homme repêché dans les eaux de la Marne, ressemble étrangement à Napoléon. Cette étrange ressemblance doit normalement faciliter l'enquête des policiers. A moins que l'on retrouve sous peu Joséphine.

* * *

Pour acheter au Congo quelques tonnes d'huile de palme, la Tchécoslovaquie y a envoyé une mission "commerciale" de 43 hommes. Sans doute Prague a-t-il voulu s'assurer du transport et ajouté à la mission les débardeurs. A moins que ces étranges commerçants se trouvent, arrivés au Congo une vocation militaire.

* * *

Une inconnue a déposé au mont de piété de Vienne une montre en or que l'on croit provenir d'un vol de bijoux effectué chez la vedette de cinéma Sophia Loren. Le méchanisme de la montre est entièrement serti dans une pièce de dollar or et le bijoutier new yorkais qui l'a fabriquée a déclaré qu'il n'existait que quinze exemplaires de cette montre par le monde. La police autrichienne soupçonne, la "Tulipe Noire" de Rotterdam, une jeune dame hollandaise, célèbre à sa façon, pour ses vols retentissants, d'avoir fait le dépôt chez "ma tante" de Vienne.

* * *

M. Grotewohl, qui est le chef incontesté, sinon incontestable de l'Allemagne de l'Est, se fait construire une maison de campagne à l'instar des datchas de ses maîtres russes. Du coup, il oublie l'austérité nécessaire à la construction d'un monde meilleur de demain. Sa villa comportera dix pièces plusieurs salles de bain et est située dans un parc de quatre kilomètres carrés. La villa possédera des revêtements d'acajou dans les pieces de réception et les appartements de Jeanne Grotewohl, son ex-secrétaire et actuelle épouse, seront tendus de soie chinoise. La villa est protégée contre "l'enthousiasme populaire" par 150 gardes armés jusqu'aux dents. Quant à la jeunesse dorée du régime, elle organise un bal pour prendre la crémaillère. Au buffet : caviar et champagne de Crimée.

—Nous apprécions si peu le bonheur lorsqu'il nous visite ! Que de regrets dès qu'il nous a quittés !

* * *

—Peu de gens savent que le bonheur peut être cultivé.

M. Richard quitte

La scène sportive canadienne a été dominée par la conférence de presse au cours de laquelle Maurice Richard a annoncé sa décision de quitter le sport actif.

Cette nouvelle a bouleversé les milieux sportifs et en général le grand public canadien qui considérait le populaire joueur montréalais comme un véritable héros national. Richard se retire après avoir joué durant 18 saisons et battu tous les records de buts. Sa carrière a été particulièrement brillante ces dernières années et son seul nom avait le magique pouvoir d'attirer les foules. Maurice Richard, au cours d'une déclaration émouvante à la presse a fait savoir qu'il allait quand même s'occuper de sport.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

Avons-nous vraiment à craindre tellement cette surpopulation? est-ce vrai que bientôt la terre ne pourra plus nourrir ses enfants ?

Au lieu de chercher des solutions contraires aux lois divines, que nos économistes tournent leurs efforts vers les méthodes qui apporteraient plus de nourriture, qui feraient produire davantage à la terre, et même à la mer: n'entrevoit-on pas la possibilité d'exploiter des herbes marines dont la valeur nutritive est vraiment étonnante ?

Pie XII l'a dit plus d'une fois: la limitation des naissances "à tout prix", avec des moyens moraux et immoraux, n'est pas une solution. Si on prévoit une explosion de la population, préparons-nous à la nourrir, non à la tuer.

Cette peur de la surpopulation, et le remède proposé pour y obvier (limitation des naissances par tous les moyens), seront longuement étudiés à Banff, de vendredi à dimanche prochain, 23-25 septembre.

C'est la Catholic Family Life Conference qui a organisé cette session d'études. Etudes si importantes dans leur ensemble, que S. Exc. Mgr l'Archevêque a invité ses curés à y envoyer au moins un couple par paroisse.

Le docteur Lawrence Lynch, professeur à St. Michael's University de Toronto, sera le très compétent conférencier sur ce sujet de la surpopulation.

OYEZ! OYEZ!

vendredi, 14 octobre

A 7h. du soir, remise de la Charte officielle (en français) à la Troupe des Scouts de St-Joachim, à la salle paroissiale.

A l'Alliance française: assemblée générale et élection du nouveau comité.

vendredi, 21 octobre

Première présentation du film français.

mardi, 25 octobre

A 8h. du soir, à l'auditorium du Pensionnat de l'Assomption: Les Jeunesses musicales du Canada, section française d'Edmonton, présentent le pianste belge Frans Brouw.

Remise d'un chèque de 100 dollars à M. Emile Bergevin

Mercredi le 17 septembre, Me Guy Beaudry, député de district des Chevaliers de Colomb, remettait la somme de cent dollars à M. Emile Bergevin, étudiant au grade douze du Collège St-Jean et gagnant du premier prix du concours de rédaction organisé par les Chevaliers de l'Alberta.

La présentation de la récompense se fit à la salle d'étude du cours d'immatriculation, en présence de tous les étudiants.

Le recteur du Collège, le R.P. A. Lacerte, o.m.i., souhaita la bienvenue aux visiteurs et félicita les Chevaliers de leur initiative apte à susciter parmi les étudiants un intérêt pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Me Guy Beaudry expliqua les conditions du concours, énuméra les quatre sujets soumis au choix des étudiants et assura l'auditoire que plusieurs milliers d'albertains avaient participé. Il présenta aux adolescents les amis qui l'accompagnaient: M. et Mme Bergevin, de Legal, parents du boursier; M. Sylvestre, M. LeBlanc et M. Croteau, Chevaliers bien connus, M. Parent, Grand Chevalier du conseil de Legal, M. Nadeau, Grand Chevalier du conseil LaVérendrye, et M. l'abbé Hébert, curé de la paroisse St-Thomas.

Sérieux et pas sérieux

New-York. — 42% des étudiants qui manquent leurs examens possèdent une voiture. Chez ceux qui réussissent leurs examens, 16% seulement en ont une.

* * *

Nuremberg. — Un vendeur de pipes, pour satisfaire ses clients, leur fait essayer les pipes avant d'en acheter une.

* * *

Washington. — Il y a deux ans, 15 écoles secondaires américaines enseignaient le russe. On en compte 460 cette année.

* * *

Chicago. — Un restaurant de la ville avertit ainsi ses clients: "Soyez très aimable envers notre personnel, il est constitué par des descendants d'aristocrates."

* * *

Los Angeles. — Vu dans les annonces classifiées: "Homme intelligent, instruit (huit ans de collège), 35 ans, marié, trois enfants, chercher une situation assez lucrative pour lui permettre de se faire psychanalyser."

* * *

Italie. — Après avoir passé cinq ans en prison pour vol répété quarante fois dans le même entrepôt, l'Italien Giovanni Bertochi a été engagé par le propriétaire comme gardien de nuit.

* * *

Paris. — Madame de Gaulle, une fois par semaine, se rend sans escorte dans un grand magasin de la rive droite pour y faire elle-même ses achats incognito.

* * *

Moscou. — Nikita "K" a commandé quatre complets et cinquante cravates au tailleur romain Angelo Litrico, à qui il a acheté quatre complets, deux manteaux et soixante cravates en 1959. (Qui a dit que les chefs communistes sont sur le même pied que la plèbe?